

# Reflets

« EN ROUE LIBRE »,  
à fond les manettes / page 05





**EN ROUE LIBRE NE S'EST** pas dégonflé 05  
**[ REPORTAGE ] LE GRAND MÉNAGE** d'automne 14  
**[ DOSSIER ] CONJUGUER** un monde au féminin 16



**LES LUMIÈRES** de Boudème 23  
**LE QUAI TOULMOND FAIT** sa place à tout le monde 24  
**PISTOUN SOIGNÉ** son avenir digital 25



**MARTIGUES** fête son terroir 31  
**PORTFOLIO CIS**, toutes les facettes du sport 38  
**SORTIR, VOIR, AIMER** 40  
**CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL** 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL  
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX  
 CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDES  
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES  
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92  
 Tous droits de reproduction réservés,  
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication  
 CONCEPTION : SEMI-MARITIMA MEDIAS  
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS  
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX  
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info  
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO  
 RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info  
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr  
 PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS  
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17  
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15  
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195  
 Ce numéro a été tiré à 26 200 exemplaires  
 Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales  
 Couverture : © Frédéric Munos



# LA CHRONIQUE DE LA REDACTION

## UN AUTOMNE AU GOÛT DE PRINTEMPS

« Ce mois de novembre a une résonance particulière. À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, qui se déroulera le 25 novembre, il questionne un mal profond qui gangrène notre société. La répétition interminable des actes de violences faites aux femmes et la recrudescence des féminicides, conséquences d'un monde où les logiques patriarcales poussées jusqu'à l'absurde demeurent la norme, nous indignent collectivement. C'est pour cette raison que nous avons souhaité consacrer le dossier de ce nouveau numéro de *Reflets* aux actions de celles et ceux qui repensent les rapports entre les femmes et les hommes pour tendre vers une égalité réelle et concrète. Dans chaque lieu et pour chaque situation socio-professionnelle, nous évoquons des réalités et des parcours qui s'inscrivent directement dans une perspective émancipatrice. Au-delà de ce dossier humainement enrichissant, nous vous proposons, au fil des pages, de revivre ce qui a fait l'actualité d'un mois d'octobre particulièrement riche et dense. Nous vous emmènerons à la rencontre des commerçants du centre-ville qui ont organisé avec brio une journée spécialement dédiée au vélo. Nous reviendrons sur la 4<sup>e</sup> édition de « Martigues propre » lors de laquelle plus de 700 Martégaux bénévoles ont œuvré pour la propreté de notre ville dans une démarche mêlant citoyenneté et pédagogie autour des enjeux environnementaux contemporains. Nous mettrons à l'honneur les 500 athlètes qui ont pris part à la 8<sup>e</sup> édition de la Foulée martégale et qui ont montré, à l'instar des enfants bénéficiant gratuitement des activités proposées par les Centres d'initiation sportive, que Martigues est bel et bien une ville sportive. Mais puisque nous aimons nous projeter et vivre notre ville, nous n'avons pas résisté à évoquer les prémices des futures festivités de Noël avec un focus sur le quartier de Boudème qui aura la chance cette année d'accueillir, le 7 décembre prochain, les illuminations de Noël. Les valeurs de paix, de tolérance, de respect ou encore de partage seront au rendez-vous de cette soirée festive à travers un spectacle conçu pour les petits et les grands. Décidément à Martigues l'émancipation n'est jamais bien loin. Bonne lecture ! »

# VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets  
MÉTIER

© Frédéric Munos

A man in a white suit is speaking into a microphone, addressing a woman on a green bicycle. The woman is wearing a green top, a grey skirt, and a green hat. They are in an outdoor setting with a large audience of people sitting on a grassy slope in the background. The scene is set in a park-like area with trees and wooden structures.

**Le théâtre de verdure collectionne les récompenses**  
Après le prix « Fier[E] de ma commune », le théâtre de verdure, vient d'être encore consacré, en recevant un prix spécial lors du Salon des maires, remis par la fédération du Bâtiment et travaux publics

**É**lectriques, BMX, VTT, tandems, vélomobiles à trois ou quatre roues, avec ou sans remorque... Cette journée En roue libre, le 12 octobre, a mis en valeur la diversité insoupçonnée du vélo et les avantages de ce mode de déplacement, doux, non polluant, pas cher... idéal pour circuler dans la ville selon Nelly Peth, secrétaire de la Fédération des commerçants de Martigues : « C'est la première fois que les trois quartiers réalisent une animation ensemble. Cela n'a pas été facile à monter. Nous avons été bien épaulés par la compagnie de théâtre de rue, Nickel Chrome. Nous voulions montrer que circuler entre Jonquières, L'île et Ferrières était beaucoup plus agréable à pied ou à vélo et que la voiture complique les choses ». Quatre étapes, quatre endroits ont concentré les passions vélocyclables. Des shows et des démos dans le centre de Jonquières avec des figures réalisées par les pilotes de l'agence Ride the world. Free style, acrobatie... tout le long de l'esplanade des Belges sur laquelle était installée une piste agrémentée de rampes : « Nous montrons notre discipline sous forme de spectacle, explique Didier Debouze, l'un des pilotes. Que ce soit le VTT ou le BMX, ce sont des sports peu médiatisés en Europe. Avec ces animations, nous touchons tous les publics, les enfants, les jeunes, les parents ». Un petitou de trois ans, juché sur sa draisienne (un vélo sans pédales) regarde les sauts avec étonnement. Eh oui ! On peut faire ça avec un vélo ! Un peu plus

# EN ROUE LIBRE NE S'EST PAS DÉGONFLÉ

Les commerçants ont proposé une journée dédiée au vélo avec des animations dans les trois quartiers du centre-ville. De quoi mettre un bon coup de pédale

loin, deux hommes sont allongés sur le sol de la rue Lamartine. Un pilote de trial fait des sauts et des figures au-dessus d'eux, sans poser le pied à terre. Le public retient son souffle : « C'est bon, c'est fini ? » demande l'un d'eux. Dans le quartier de L'île, sur la place Maritima, l'association Les vélos des étangs propose un atelier participatif dont le concept est de montrer aux cyclistes peu expérimentés comment on répare son vélo : « Quand on monte sur un vélo, on redevient enfant, lance poétiquement Raymond Rosello qui tient le stand. Tout le monde devrait en faire. Ça devient une nécessité. Rester trois quarts d'heure dans sa voiture, bloqué dans les embouteillages, pour traverser une ville, c'est stupide ».

## L'OMBRE FOLLE AU SPRINT

Des coups de sonnettes résonnent, ce sont les participants de la balade à vélo de la compagnie l'Ombre folle qui saluent le stand du bonhomme. Alex a dix ans. Avec son vélo cross, il a suivi le

parcours comme une vingtaine d'autres personnes : « Nous sommes allés jusqu'au lavoir de Tholon. Ensuite on est allé sous le pont ferroviaire. À chaque étape, on nous a expliqué l'histoire de la ville. J'ai appris beaucoup de choses ». Une multitude d'autres petits rendez-vous ont été proposés : jeux en bois sur la place Jean-Jaurès,

un coin lecture, des projections de courts-métrages, des spectacles et un concours d'élégance : « Le théâtre de verdure a accueilli près de 400 personnes pour ce concours, se satisfait Nelly Peth. C'était une première édition. Nous attendons les retours. Et l'année prochaine pour quoi pas, nous renouvelerons cette initiative ». Soazic André



L'animation a été organisée par les commerçants aidés de l'association Nickel Chrome.

© Frédéric Munos

## BELLE VIE À LA VOIE VERTE DE LAVÉRA



© Frédéric Munos

« Mes chers amis pratiquant le vélo » : c'est ainsi que le maire Gaby Charroux a ouvert son discours inaugural au point de départ de la nouvelle voie verte qui relie le parking Félix Ziem à la gare de Lavéra. Une cinquantaine de personnes sont venues, en deux roues, découvrir ce cheminement long de deux kilomètres et dont le coût de réalisation s'est élevé à 458 000 euros (dont 60 % ont été pris en charge par le Conseil départemental) : « Cette voie est magnifique, estime le cycliste Michel Bouineau, qui l'a déjà pratiquée. Elle est ombragée par endroits. Elle est calme, il n'y a pas le bruit de la route et on s'y sent en sécurité ».

Ce nouvel équipement est aussi accessible aux piétons, randonneurs et autres joggeurs. Il s'inscrit dans le Schéma directeur cyclable mis en place en 2015 par la municipalité. Il comprend des panneaux de signalisation et des marquages au sol afin de répondre à la réglementation.

# VIEILLIR OU CONDUIRE, POURQUOI CHOISIR ?

Dans le cadre de la Semaine bleue, la municipalité a invité les seniors à participer à quelques exercices de sécurité routière



Les lycéens des établissements de Brise-lames et Paul Langevin ont animé les ateliers de prévention.

« Ah ! C'est pas moi qui suis en tort là ! » Mains sur le volant face à trois écrans affichant un paysage traversé d'une route, ceinture de sécurité bouclée, une retraitée passe l'épreuve du simulateur. Une sorte de machine qui reproduit les conditions de la conduite en voiture : « Oui ben ça... vous en parlez avec le chirurgien quand vous serez au bloc opératoire », lui répond l'examineur.

Anticiper les situations, analyser les obstacles, voilà l'idée de cet atelier proposé, à l'Hôtel de Ville, dans le cadre de la Semaine bleue portée par le Centre Communal d'Action Sociale. Durant une journée, retraités, adhérents des foyers de la Ville ou des Maisons de quartier, ont pu mettre à jour leurs connaissances de conducteurs : « Nous nous sommes rendu compte qu'ils étaient, à la fois, victimes de la route en tant que piétons mais aussi auteurs d'accidents du fait de la perte de réflexe, de

la vision, explique Mélanie Reynier, chargée de missions de prévention en espace urbain au sein de la Direction prévention et accès aux droits, partenaire de l'opération.

Aujourd'hui, ils se forment, prennent des informations, réapprennent des choses qu'ils ont peut-être oubliées. L'idée aussi est qu'ils communiquent tout cela à leurs enfants. »



Les seniors ont pu tester leurs réflexes sur la route avec un simulateur de conduite.

## LES JEUNES À LA MANŒUVRE

Ce sont les lycéens des établissements Brise-lames et Paul Langevin, sous la houlette d'ASSAJIR (une association marseillaise agréée par la préfecture qui lutte contre les comportements à risques sur la route) qui ont tenu ces rôles de formateurs : « Ils ont reçu une formation, lors du dernier Salon des jeunes, pour mener ces ateliers, rappelle l'enseignante Nicole Raoux. Le rapport entre jeunes et seniors est très important selon moi. Ils ont une façon bien à eux de rappeler les dangers de la route. La communication est bonne et le message passe bien ». Anthony Moisan, élève de terminale gestion et administration à Brise-Lames, a pris le parti de les aborder sans rentrer dans des considérations d'âge.

Son atelier consiste à évaluer les doses d'alcool que se servent les participants : « La dose est de 3 cl dans un bar. Comme beaucoup de gens, ils mettent plus que la dose nécessaire. Cet exercice leur permet de rectifier le tir et d'être vigilant ». La question de la sécurité a aussi été abordée plus largement avec des thèmes tels que les arnaques en tous genres dont le troisième âge est souvent victime : « J'ai pris de la documentation pour moi, mais aussi pour ma petite fille, raconte Héléne Roumejon. Cette journée est très utile. Je me rends compte que je suis ignorante de pas mal de choses et aujourd'hui, j'ai beaucoup appris ». Soazic André

# DES PLAGES NON-FUMEURS L'ÉTÉ PROCHAIN ?

Le bilan 2019 de la cellule de veille estivale est globalement positif. Il permet aussi d'imaginer de nouvelles pistes pour les prochaines saisons



© François Deléna

Profiter de la plage sans fumée de cigarettes et, surtout, sans mégots sous les pieds ou au bord de l'eau, c'est le pied !

Griller une cigarette entre deux baignades pourrait bientôt être un lointain souvenir. Malgré la distribution de cendriers de plage depuis des années et le passage de machines de nettoyage tous les matins, le problème des mégots sur le sable persiste. « Nous envisageons d'interdire de fumer, indique Gaby Charroux. Le mégot peut causer des brûlures et il

les caravanes de gens du voyage : « Des aménagements de protection des sites vont se poursuivre », a insisté le maire.

## MEILLEUR RESPECT

Sinon, l'été s'est plutôt bien passé, s'accordent à dire les intervenants lors du bilan. La présence des

divisionnaire de la circonscription de Martigues. Notre action de prévention passe aussi par la verbalisation. Marquer notre présence par des actions visibles est une technique efficace, d'autant que nous collaborons avec les policiers municipaux. »

Autres points de satisfaction, la soirée de fin du Bac qui avait donné lieu à des débordements l'an dernier a été plus calme. Et, grâce

aux aménagements aux abords du Verdon, le stationnement anarchique a baissé et piétons comme cyclistes ont circulé protégés.

C'est la plage la plus fréquentée, 30 000 véhicules par mois ont été comptabilisés en juillet et août sur le parking. Si le respect des règles a été plus grand, c'est sans doute aussi lié à une meilleure information, pour Nadine San Nicolas, adjointe déléguée à La Couronne-Carro : « Nous avons installé une signalétique simplifiée, très lisible, pour les interdictions des chiens ou de la chicha. Des consignes ont également été données au micro par les maîtres-nageurs sauveteurs. Nous allons développer cela en rappelant, par exemple, de ramasser ses déchets avant de partir ».

## MÉTÉO DANGEREUSE

Sur le front des incendies, fort heureusement, rien de marquant à signaler. « La saison a été moins intense que les précédentes, précise Stéphane Trinci, adjoint au commandant Roditis au centre de secours de Martigues. Mais nos troupes étaient très souvent en alerte, vu les conditions météo. Sur 88 jours de mobilisation, 52 ont été classés en risque sévère et 24 en très sévère. » Dès le mois de mai, la cellule de veille commencera à préparer la saison 2020. Fabienne Verpalen

« La cellule de veille a quinze ans d'existence. Cela donne des retours d'expérience qui permettent ensuite de s'adapter à toutes les situations et gagner en efficacité. »

Nadine San Nicolas,

adjointe déléguée à La Couronne-Carro

pollue. J'espère que chacun comprendra que c'est l'intérêt de tous, d'autant que l'on pourrait réserver des espaces fumeurs en arrière-plage. »

Une mesure peut-être prise à l'été 2020. Autre point à déplorer, trois occupations illégales par

polices nationale et municipale, dès le début de saison, pour rappeler la réglementation à la plage du Verdon a porté ses fruits. « Seules douze contraventions pour usage de chicha ont été dressées, rapporte Karine Paravisini, commissaire



© François Deléna

La cellule de veille estivale, c'est aussi les conversations imprévisibles avec les restaurateurs.

## LE PRÉJUDICE D'ANXIÉTÉ ÉTENDU

Une avancée pour tous les salariés de Martigues en contact avec l'amiante et tout autre produit toxique

« La Cour de cassation est allée plus loin que tout ce que l'on pouvait imaginer, se réjouit Houssine Rehabi, vice-président de l'Adévimap ouest étang de Berre, mais par contre nous allons être amenés à suivre des quantités impressionnantes de dossiers quand on pense, par exemple, au nombre de sociétés sous-traitantes de la pétrochimie autour de nous. » Rappelons que le préjudice d'anxiété est la compensation, par une indemnité, de l'inquiétude des travailleurs exposés à l'amiante de développer un jour un cancer. Sachant que ce matériau peut se révéler mortel des dizaines d'années après avoir été inhalé. C'est devant le

Conseil des Prud'hommes que se demande la reconnaissance du préjudice mais il est fréquent que le dossier aille en cour d'appel et jusqu'en Cour de cassation. « Mais il y avait une grande injustice, explique Houssine Rehabi, car si vous travailliez dans une entreprise non classée amiante par l'État, vous n'aviez droit à rien. Même si votre employeur était un sous-traitant intervenant sur un site inscrit, lui, sur la liste du ministère du Travail ! »

### DEUX ARRÊTS MAJEURS

Cette injustice a motivé des salariés de tous les secteurs professionnels à, malgré tout, porter leurs dossiers devant la justice prud'homale. Ils sont arrivés en Cassation où deux décisions ont été prises en avril et septembre dernier. La première a ouvert le préjudice d'anxiété à toutes les entreprises exposant leurs salariés à l'amiante, qu'elles relèvent

### SCANDALE DE L'AMIANTE, SCANDALE LUBRIZOL

L'association nationale de défense des victimes de l'amiante s'est déclarée scandalisée par l'incendie de Rouen : « Lorsqu'un incendie ravage 8 000 m<sup>2</sup> de toiture amiantée, les plaques de fibrociment portées à très haute température libèrent des milliards de fibres d'amiante dans l'air. Ultra-légères et incombustibles, elles ont été entraînées par la fumée à des distances importantes. Il est aberrant que 22 ans après l'interdiction de l'amiante, cette toiture n'ait pas été enlevée, a fortiori sur un site classé Seveso ».

ou non du dispositif de retraite anticipée. Puis, le 11 septembre, pour 39 cheminots marseillais, 17 marins et 732 mineurs de Lorraine, la même cour a étendu le préjudice d'anxiété à toutes les personnes exposées à des substances toxiques et nocives de toute nature. Et c'est en assemblée plénière que ces décisions ont été rendues, leur donnant plus de poids. Rien ne pourra plus aller à leur rencontre. Fabienne Verpalen



Le vice-président devant le local à L'île. L'Adévimap déménagera à l'Escaillon l'an prochain.

### PRATIQUE

Association de défense des victimes des maladies professionnelles (Adévimap) ouest étang de Berre 04 42 43 50 23 ou sur [www.adevimap.net](http://www.adevimap.net)

Assurez-vous que vos proches n'aient rien à payer le jour venu.

**2 mois offerts**

pour toute adhésion avant le 30/11/2019<sup>(1)</sup>



**ROC · ECLERC**  
PRÉVOYANCE  
[roc-eclerc-prevoyance.fr](http://roc-eclerc-prevoyance.fr)

**2 AGENCES  
ROC · ECLERC  
PRÈS DE CHEZ VOUS**

#### MARTIGUES

Boulevard du 14 Juillet

**04 42 80 48 84**

#### PORT DE BOUC

Route Nationale 568

**04 42 40 12 32**

Permanence 24h/24 - 7j/7

Devis gratuit

**Pompes Funèbres • Marbrerie • Contrat Obsèques**

(1) 2 premières cotisations mensuelles offertes pour toute adhésion signée entre le 14 octobre et le 30 novembre 2019 à un contrat de prévoyance en prestations Roc Prévoyance. Roc Prévoyance est un contrat d'assurance souscrit par GROUPE ROC-ECLERC auprès d'Auxia et Auxia Assistance, entreprises régies par le code des assurances, et distribué par Prévoyance FI (RCS Paris B 492 980 644 - 33, avenue du Maine, 75015 Paris ORIAS 07030057). Conditions détaillées en magasin ou sur le site : [roc-eclerc-prevoyance.com](http://roc-eclerc-prevoyance.com). SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS Salon B326 672 169 - N° ORIAS 08041217. Photo : David Renaud.

## L'ACCUEIL POUR LE HANDICAP A DÉMÉNAGÉ

Depuis le lundi 14 octobre, les permanences sans rendez-vous et les accueils sur rendez-vous assurés par les partenaires de la Maison Départementale des Personnes Handicapées du Pays de Martigues (MDPH, Parcours Handicap 13, HEDA et Isatis), ont lieu au Pôle Santé et Handicap du Pays de Martigues (place Paradis Saint-Roch, bâtiment C9, 1<sup>er</sup> étage). Les permanences sans rendez-vous de la MDPH ont lieu, dorénavant, le lundi au lieu du mardi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 15 h 30. **Renseignements au 04 86 64 19 91. F.V.**

## LA PLANÈTE S'INVITE AU LYCÉE



Les élèves de première année CAP option vente et cuisine, du lycée professionnel Brise-Lames, ont ramassé les déchets jonchant les environs et la plage de la pointe de Tholon, le temps d'une matinée. Ce nettoyage s'inscrit dans un projet global appelé E3D (éducation à la démarche de développement durable) entrepris par l'établissement. En effet Brise-lames prend en compte, depuis quelques années, les enjeux climatiques dans son enseignement mais aussi dans le quotidien du lycée qui bénéficie désormais d'un label octroyé par Aix-Marseille. Une vingtaine de sacs a été collectée. **S.A.**

## ILLUMINÉE...



La ville sera illuminée le 7 décembre. Six agents du Service patrimoine travaillent à placer près de dix kilomètres de guirlandes à leds à travers la Ville. Deux mois sont nécessaires pour en venir à bout

et un mois et demi pour tout enlever ! Cette année, la mode est aux lumières blanches mais chaudes pour une ambiance chaleureuse. Les fêtes se dérouleront, cette année, dans le quartier de Boudème. Un spectacle sera donné à cette occasion (plus d'informations à la page 23 !) **S.A.**

## COLLOQUE SPORT ET SANTÉ



L'Office municipal des sports de Martigues est l'organisateur d'un colloque portant sur la diététique et le sport, et la préparation physique et mentale du sportif. Cette manifestation aura lieu le **vendredi 15 novembre** à 18 h 30, salle Raoul Dufy, Maison du tourisme. On verra intervenir un diététicien nutritionniste ainsi qu'un kinésithérapeute, et des sportifs de haut niveau viendront apporter leur témoignage. **M.M.**

## PONT-LEVANT NOUVELLE ÉTAPE



Une deuxième étape se déroulera du **lundi 4 au mercredi 27 novembre**. Le détail des restrictions de circulation sera communiqué sur le site [www.ville-martigues.fr](http://www.ville-martigues.fr) et la page Facebook Ville de Martigues – officiel. La « Phase 2 » du chantier de réfection de la chaussée fait l'objet d'études du Grand port maritime de Marseille. Elles vont permettre de lancer un appel d'offres pour une réalisation des travaux qui débiteront à partir de mars 2020. Le coût du chantier total se monte à près de 2 millions d'euros. **D.G.**

## PORTES OUVERTES À LA MAISON DE LA FORMATION



La Maison de la formation et de la jeunesse a ouvert ses portes, le temps d'une journée, le 20 septembre, à un large public. L'occasion pour la structure de présenter ses différentes missions et services. Les visiteurs ont pu découvrir les métiers de l'artisanat, ceux du transport ou encore de la logistique mais aussi des dispositifs tels que le DAEU, un diplôme d'accès aux études supérieures, qui aboutit à une équivalence du baccalauréat en suivant des cours du soir. Le public a pu aussi rencontrer des recruteurs et trouver un emploi ou un contrat d'apprentissage. **S.A. – Maison de la formation et de la jeunesse, quai Lucien Toulmond, 04 42 49 45 98**

## LE BATEAU FAIT SALON



Martigues a accueilli la première édition des Nautiques au Port Maritima. Pendant trois jours, vendeurs, acheteurs et passionnés se sont donnés rendez-vous à l'initiative de la Sémovim dans la zone Écopolis sud. Au menu de cette première édition, des expos, des animations nautiques et bien entendu des ventes de bateaux. À voile ou à moteur, du neuf ou de l'occasion, il y en avait pour tous les goûts. **D.G.**

## LA HALLE AUX AUTOS



Le salon de l'automobile, neuve et d'occasion de Martigues s'est

tenue du 4 au 7 octobre dernier avec un joli succès pour ce classique de l'automne. Les chiffres sont bons pour les organisateurs de cette édition 2019. 169 véhicules ont été vendus et l'évènement a compté 4 800 visiteurs. Un public de plus en plus sensible aux voitures électriques. **D.G.**

## DES COUPLES EN OR !



La ville de Martigues a célébré les noces d'or, de diamants et de platine de 53 couples de Martégaux à la Maison du tourisme. La Semaine bleue a fait la part belle aux aînés du 7 au 11 octobre. Toutes nos félicitations pour ces records de longévité amoureuse ! **D.G.**

## ACTION POUR LE LOGEMENT SOCIAL

« Sauvons le logement social, faisons entendre la voix des habitants », c'était le mot d'ordre national lancé par cinq associations de locataires à l'occasion du congrès national des HLM en région parisienne. Un appel relayé symboliquement autour d'un pique-nique fin septembre au théâtre de verdure à Martigues par la CGL, la Confédération générale du logement. Le financement de l'habitat social est fragilisé par la diminution des aides de l'État, la baisse des APL et la loi Élan. **F.V.**

## QUEL AIR, QUELLE SANTÉ POUR DEMAIN ?

Le projet *Réponses*, dont le but est de réduire les pollutions et leurs conséquences sur la santé et l'environnement, entre dans une nouvelle phase. Du **7 au 9 novembre 2019**, ce sera le temps de la concertation avec les habitants du pourtour de l'étang de Berre. Ils sont invités à réagir à un premier plan d'actions établi par toutes les parties prenantes de l'enquête : industriels, État, ARS, associations, élus... Les premiers résultats sont consultables sur le site [www.spppi-paca.org](http://www.spppi-paca.org). Notez bien la réunion martégale, le **samedi 8 novembre** de 9 h 30 à 12 h au cinéma Le Palace. Inscription sur le même site. **C.L.**

## DRÔLE D'ENGIN POUR LA PLANÈTE

Le *S'coolbus* a été testé dans des écoles de Martigues. Les enfants montent à bord et prennent le chemin de la classe

Quatre roues, neuf places dont celle du chauffeur, un coffre à cartables, des selles réglables, voilà ce qu'on retient d'abord de ce sympathique bus écolo baptisé *S'coolbus* par la société de Rouen qui l'a mis au point. On y pédale de concert pour aller et revenir de l'école. « *Mais si on veut arrêter de pédaler, on peut* », s'exclame

Camille, élève de l'école Tourrel. Car le vélobus dispose d'une assistance électrique ! « *Il peut atteindre 20 à 25 km/h et le conducteur a pu grimper sur les hauteurs de Boudème, complète Nicolas Vidal, chargé d'étude mobilité active à la Ville. De plus, il est homologué pour emprunter tous les aménagements cyclables.* »



Les passagers du drôle d'engin pour la planète se sont régalingés à chaque voyage.

### L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER

Pour participer au ramassage scolaire, il fallait s'inscrire. Dans les quatre écoles qui en ont bénéficié, le *s'coolbus* a circulé dans la cour la journée. « *Tous les élèves*

« **C'est très bien, ça ne pollue pas la planète et ce n'est pas trop dur de pédaler.** » Nolan, élève de l'école A. Tourrel

ont pu l'essayer, explique Bertrand Viprey, directeur de l'élémentaire Tourrel. Ils ont également échangé avec l'intervenant sur les modes de déplacement doux et l'importance du sport pour la santé. » Et si le test a remporté un tel succès, c'est que

« **Nous avons testé le vélobus avant les vacances, pour que les enfants sensibilisent ensuite leur entourage.** »

Nicolas Vidal

l'école de Font Sarade a bénéficié, comme Aupècle, Canto-Perdrix et Di Lorto, du Plan de déplacement des établissements scolaires (PDES). « *Nous avons démarré en 2014*, explique Roger Camoin,

adjoint aux déplacements. L'objectif est de diminuer le nombre de voitures autour des écoles. On consulte les familles qui nous décrivent, avec précision, la situation. Ensuite nous aménageons les abords de l'école pour les sécuriser. » À Tourrel, cela s'est

traduit par un changement de côté pour le stationnement et la pose de barrières de protection sur le trottoir d'en face. Enfants et parents peuvent cheminer protégés.

### PORTE À PORTE

Le conducteur du vélobus a une tournée à effectuer, il va chercher et ramène chaque enfant à son domicile. « *D'habitude, je viens à pieds avec mes parents, ce n'est pas loin* », raconte Sony, bien assis sur sa selle et équipé d'un casque et d'un gilet fluo. « *Moi j'habite dans la même résidence que lui, ajoute Camille, mais je viens en voiture parce que, après, maman va au travail et elle ne peut pas y aller à pied. Là, c'est plus écologique !* » À la Ville maintenant d'évaluer si cette expérience sera renouvelée. **Fabienne Verpalen**

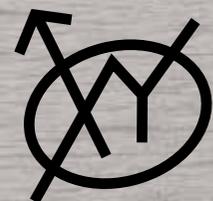


« blond expert »  
« wedding specialist »  
« bride's showroom »  
spécialiste dans  
la reconstruction capillaire  
dépositaire exclusif  
TOKIO INKARAMI



**SALON DE COIFFURE**  
39, boulevard du 14-Juillet  
**FERRIÈRES MARTIGUES**

du lundi au samedi - 9 h à 18 h 30



**MAÎTRE BARBIER**  
**COIFFEUR**  
**VISAGISTE STYLISTE**

coupe rasoir  
coupe ciseau  
rasage et taille de barbe



04 42 45 61 50



04 42 44 11 96

# LE NUMÉRIQUE ROI À MARTIGUES

La semaine de l'Internet citoyen a permis de mieux faire connaître tous les outils mis à disposition par la Ville pour faciliter l'accès du numérique à tous



Martigues ne s'endort pas sur ses cinq arobases\*, et la semaine de l'Internet qui a battu son plein en octobre n'est qu'un élément dans l'arsenal déployé pour faciliter l'accès à l'outil informatique. « Nous sommes des facilitateurs d'accès au numérique, mais nous intervenons aussi dans des domaines créatifs comme l'impression 3D, l'utilisation de la brodeuse, etc. Nous avons plein d'activités à proposer dans tous les domaines, sérieux ou loisirs. » Nasser Boumaza est l'un des six médiateurs des Espaces publics numériques, qui sont animés par le Service médiation numérique de la Direction de l'innovation numérique et des systèmes d'information de la Ville.

## LE NUMÉRIQUE, C'EST DU CONCRET !

Durant la semaine du 7 au 13 octobre, ils se sont multipliés,

du géocaching au cœur de Martigues aux visites virtuelles du musée Ziem, avec des temps forts comme l'Open bidouille camp junior : « Nous étions tous mobilisés », explique Vincent Laroche, responsable des EPN, lors de cette opération qui a permis, à la Maison du tourisme, de recevoir une dizaine de classes du primaire et du secondaire. C'est la 2<sup>e</sup> année que nous proposons ce type d'animations qui, cette fois, étaient axées sur la fabrication numérique, robots, mais aussi découpe et impression 3D. L'idée était de montrer qu'on ne travaille pas seulement avec des écrans, des ordinateurs, mais de passer à une phase de matérialisation. Le numérique, c'est du concret, tel a été le slogan, d'autant que la Ville a investi en matériel de fabrication, comme le plotter de découpe sur vinyle, la brodeuse numérique. On peut faire du marquage de t-shirt, des logos et des objets avec différents types de matériaux, rigides ou souples ». Notons que plusieurs associations



L'Open bidouille camp junior, un temps fort de la semaine de l'Internet, Maison du Tourisme.



© François Déléna

© François Déléna



La fabrication de robots et les imprimantes 3D montrent des aspects concrets du numérique.

© François Déléna

## CONTACTS EPN

Mairie : 04 42 49 45 98 ; médiathèque : 04 42 49 02 67 ; [epn@ville-martigues.fr](mailto:epn@ville-martigues.fr) – Téléchargez le programme des activités sur : [ville-martigues.fr/services-en-ligne/martigues-numerique/espaces-publics-numeriques](http://ville-martigues.fr/services-en-ligne/martigues-numerique/espaces-publics-numeriques) – Page Facebook : [www.fb.com/EPN.martigues](http://www.fb.com/EPN.martigues)

participaient à cette journée dont Anonymal et la Fabulogie. Les ateliers continuent en novembre et décembre, on peut s'y inscrire gratuitement. Ils se déroulent aux EPN de la Maison de la formation ou de la médiathèque. Que ce soit pour les débutants, pour l'utilisation de tablettes numériques, pour maîtriser l'ordi, découvrir les sites administratifs, pour les artisans, commerçants et entrepreneurs, pour les enfants ou les grands-parents, tout ou presque, est possible. Michel Maisonneuve

\* Label national dédié aux villes qui promeuvent l'Internet citoyen. Les 5 @ correspondent au degré le plus élevé d'engagement d'une commune.

## QUESTION À...

Sébastien Denoux, professeur de physique/chimie au collège Wallon « Les élèves connaissent bien le numérique, mais il y a toujours des choses qu'ils découvrent, notamment en matière de fabrication d'objets. L'utilisation de l'écran fait partie intégrante de l'enseignement aujourd'hui, et quand on part en sortie environnement, les élèves ont en main les tablettes fournies par le Département. »

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

## Groupe des élu.e.s Front de gauche et partenaires

L'état du monde, les violences qu'il produit, les images qu'il nous renvoie, chaque jour interrogent notre volonté humaniste de participer à l'effort de civilisation, toujours nécessaire, jamais abouti et pourtant foulé aux pieds au nom de la recherche de profits. À Martigues, jamais nous ne nous y résoudrons, jamais nous ne baisserons les bras, parce que nous avons la certitude que nous pouvons agir et que cette action produit des effets positifs. Parce qu'on n'a pas trouvé mieux que l'école pour former de futurs citoyens, nous mettons tout en œuvre pour que nos établissements scolaires soient accueillants. Parce qu'au-delà de l'école, il y a besoin de lieux pour sortir de l'isolement, maisons de quartier et centres sociaux ouvrent au travers de leurs missions, à l'échange, à la connaissance de l'autre, au respect des différences. La commune met tout en œuvre pour que chacun puisse y accéder sans retenue. En particulier dans nos espaces culturels, la restauration scolaire, les activités sportives, ces lieux de socialisation qui participent à construire un monde apaisé, un monde de partage. Seuls les services publics ont cette capacité, parce que c'est inscrit dans leurs missions dès l'origine. Alors nous ne nous laisserons pas déposséder de nos bureaux de poste, de notre trésorerie, parce qu'elles aussi participent à la vie sociale de notre commune. Et même si des progrès restent à accomplir, les services publics restent au cœur de la bataille pour l'égalité hommes-femmes. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

## Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

La ville est un espace de mixité et de partage. Mixité des populations, mixité des paysages, mixité d'habitats. Mais aussi partage de la route, partage des espaces publics, partage des terres. Cette double exigence est complexe à la fois à mettre en œuvre et à respecter dans la durée. Il convient alors de trouver un équilibre permettant de nous sentir bien là où nous vivons, là où nous travaillons et là où nous nous détendons. C'est en ce sens qu'urbanisme et circulation œuvrent en cohérence : qu'il s'agisse d'éviter l'étalement urbain au détriment de la nature, de limiter la hauteur des constructions pour aérer la ville, d'adapter les sens et les vitesses de circulations pour permettre à tous les modes de déplacement de cohabiter ou bien d'ajuster la tarification du stationnement afin de faciliter la rotation des véhicules en centre ville. De telles décisions pourraient sembler simplement techniques, mais elles sont issues de réflexions, de contraintes et de volontés souvent contradictoires. Pour assurer la mixité et le partage, il est alors parfois nécessaire de résister à la promotion immobilière, de résister au « tout voiture », de résister aux injonctions technologiques de déploiements d'antennes, etc. Ainsi derrière des sigles comme PLU (Plan Local d'Urbanisme) ou PDES (Plan de Déplacement des Établissements Scolaires) se cache un long et patient travail nourri de ces tensions. **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS -EELV**

## Groupe À l'écoute pour Martigues

Si nous n'avons rien à envier à d'autres littoraux, notamment la Côte d'Azur, c'est bien au joyau de notre Côte Bleue en partie sur notre ville que nous le devons. La mettre en valeur avec un nouveau moyen de découverte, par exemple les balades en bateau au départ de Carro serait plus que judicieux. C'est d'autant plus vrai, que pendant la saison estivale, l'accès à ces lieux magiques par tout autre moyen de visite est très fortement réglementé voire interdit en raison des risques liés aux feux de forêt. Cependant, pour réaliser cette opportunité, nous allons nous heurter à coup sûr à l'Himalaya des réglementations et autorisations pour installer un ponton d'accueil pour nos futurs passagers. Considérant que impossible n'est pas français (citation de Napoléon), le prolongement du quai d'accueil actuel par un ponton flottant ne devrait et ne doit pas être insurmontable. Pour le bateau, nous avons la chance d'avoir sur notre belle Venise Provençale, un chantier naval de qualité qui a déjà conçu ce type de navire actuellement en service à Marseille pour les visites des calanques de Cassis et des îles du Frioul. Par ailleurs, cette opportunité amènerait plus de touristes et renforcerait à coup sûr la fréquentation des commerces de Carro, notamment ses restaurants. De plus, cet investissement maritime pourrait, en dehors de la saison estivale, renforcer le projet en cours de navettes maritimes sur l'Étang de Berre. « Fluctuat nec mergitur »  
**Groupe À l'écoute pour Martigues**

## Groupe Martigues A'Venir

C'est une petite musique lancinante, qui finit par endormir tout le monde. Celle du ronronnement un peu lourd de l'actuelle majorité municipale face à tant de besoins dans notre ville, qui demandent à ce que des décisions soient prises. Quand on prend un instant pour faire la liste des problèmes laissés à l'abandon, il y a de quoi avoir le vertige. Mais la prise de risques dans l'équipe municipale qui a les manettes de Martigues depuis 60 ans et pour quelques mois est absente. « Gouverner, c'est prévoir et ne rien prévoir, c'est courir à sa perte ! » Cette célèbre citation du journaliste et homme politique, Émile de Girardin, en 1852, doit donc retrouver du sens dans une commune où du centre-ville à l'ensemble des quartiers les choses devraient avancer. Prenons le centre-ville par exemple : Le stationnement doit être revu totalement. Nous devons ensemble réfléchir à la manière de concilier le quotidien des habitants de l'île, et de ceux qui viennent pour profiter des commerces ou travailler. Avec mes équipes, nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet-clé pour apporter des réponses concrètes. Soyons clair, la politique du vide n'apporte rien. Elle accroît la défiance, augmente le sentiment d'abandon. Nous avons « tous », une responsabilité en tant qu'élus face à une population en droit d'attendre des réponses concrètes. Ne comptez pas sur moi pour sombrer dans l'autre extrême et promettre monts et merveilles. En revanche rien ne justifie le fait de ne pas privilégier l'action. **Jean-Luc DI MARIA Martigues A'Venir 06 12 46 56 92**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 15 novembre à 17 h 45 en mairie.



# LE GRAND MÉNAGE D'AUTOMNE

Pour sa 4<sup>e</sup> édition, Martigues propre a mobilisé 700 personnes volontaires aux quatre coins de la ville. Un joli succès pour cette manifestation éco-citoyenne qui ne cesse de grandir

Samedi 12 octobre au matin, malgré une grisaille automnale qui aurait pu en décourager plus d'un, toute une armée de petites mains, reconnaissables à leurs tee-shirts blancs marqués du logo « Martigues propre », a pris d'assaut la ville. Munis de gants, de sacs et de pinces, ils sont partis à la chasse aux papiers gras, canettes, bouteilles

en plastique, mégots et autres déchets plus insolites comme des pneus ou même un lave-linge !

Dans le centre-ville, en bord de mer, dans les quartiers, dans les collines et, grande nouveauté cette année, dans les canaux. Quinze lieux différents ont été passés au peigne fin. Car si l'opération a débuté timidement dans quelques quartiers de la ville en 2016, elle prend de

l'ampleur d'année en année et pour cette quatrième édition, ce sont non seulement les Maisons de quartier qui se sont investies, mais aussi de nombreuses associations et des citoyens volontaires pour « cleaner » (nettoyer) leur environnement, aux côtés des agents de la commune. « Nous voulons faire de notre ville une ville encore plus propre », insiste Nathalie Lefebvre, élue déléguée à la vie associative et aux Maisons de quartier. Le service public de la propreté urbaine intervient quotidiennement, mais il ne peut agir seul. » Pour rappel, chaque jour, 125 km de voiries sont balayés mécaniquement, mais les incivilités ont la vie dure.

« Je trouve que c'est une action vraiment intéressante pour sensibiliser nos enfants à l'environnement. J'espère que leur génération sera plus impliquée que la nôtre. » >> Delphine, bénévole motivée

## UN CADDIE, DES VÉLOS

C'est ce que constate Fabrice Vidal, président de l'association des Pêcheurs libres. Comme le Cercle de voile, la Société nautique des Laurons, les pêcheurs de Carro, les Rameurs vénitiens ou encore le Club nautique de Saint-Anne, ils se sont attaqués au littoral et particulièrement aux canaux comme le canal Saint-Sébastien dans L'île, aidés par les plongeurs de la Semovim. « On retrouve de tout et c'est pas terrible quand on promène au bord de l'eau, je pense aux touristes notamment », glisse Fabrice.

Un caddie, des meubles, des vélos... Au total, pour la partie maritime, les bénévoles ont ramassé plus de 2 tonnes de déchets en trois heures et plus de 10 tonnes sur l'ensemble de la ville. C'est trois fois plus qu'en 2018 !

Une belle mobilisation, toutes générations confondues. Les Chantiers d'insertion du Pays martégal se sont également attelés aux berges du canal de Caronte la veille et les enfants ont été sensibilisés en amont par les ambassadeurs du tri dans les écoles de Lavéra et Robert Daugey. Illan, 5 ans et des gants trop grands pour lui a déjà



© Frédéric Munos



© Frédéric Muros

bien conscience de la nécessité de protéger son cadre de vie. « Les mégots, ça pollue ! Il faut les jeter à la poubelle pour ne pas qu'ils tuent la

nature. » Tous les déchets ramassés à l'occasion de « Martigues propre » ont été triés pour être valorisés. **Caroline Lips**

## 10,4 tonnes

de déchets ramassés dans les quinze quartiers.

### HARO SUR LES MÉGOTS

Une attention particulière a été portée cette année sur le ramassage des mégots qui, rappelons-le mettent entre 10 et 15 ans avant de se dégrader dans la nature. Au total, 4,2 kg de résidus de cigarettes ont été récoltés et seront recyclés par une société privée pour terminer en tapis de souris et autres housses pour ordinateurs.



© François Deléna

Au centre d'enfouissement du Vallon du Fou, on enterre les déchets ultimes, non valorisables.

**65** bénévoles à Carro, le quartier remporte la palme de la mobilisation.



© Frédéric Muros

Grande nouveauté 2019 : en plus du centre et des quartiers, les canaux ont été nettoyés.

## OÙ VONT NOS DÉCHETS ?

Une fois jetés dans la poubelle marron, la jaune ou à la déchetterie, ils poursuivent leur chemin ou le terminent au Vallon du Fou

Tout ce qui est trié et qui se retrouve dans la poubelle jaune est envoyé sur le site de la société Paprec, installée dans la zone Écopolis Sud. Les déchets sont à nouveau triés pour être dirigés vers différentes filières de recyclage (papier, plastique, aluminium). Même chose pour ce qui arrive dans l'une des trois déchetteries de la ville. Des ampoules au polystyrène en

ils ne peuvent plus être triés une fois mélangés aux autres déchets.

Ces sacs passent d'abord par un centre de transfert à Croix-Sainte qui les compacte avant de les envoyer au Vallon du Fou. C'est l'installation de stockage des déchets non dangereux qui reçoit les sacs du Pays de Martigues. Ils sont placés dans une immense alvéole, un grand trou, tassés pour prendre moins de place, et recouverts deux fois par jour de terre pour ne pas qu'ils s'envolent.

### 50 000 TONNES ENFOUIES

Tous les ans, 50 000 tonnes de déchets ultimes sont enfouies au Vallon du Fou. C'est moins que ce pour quoi le centre de stockage a été dimensionné. « Cela signifie que nous sommes plutôt bons élèves en matière de tri sélectif, souligne Alice Atay, responsable du Vallon du Fou. Notre territoire, et c'est assez rare, est autonome en matière de gestion de ses déchets. C'est un service public donc on n'a aucun intérêt à ce que le centre d'enfouissement se remplisse vite, au contraire ! » La deuxième alvéole du site est quasiment pleine. Dès 2020, la troisième commencera à être exploitée. Le Vallon du Fou a été conçu pour une durée de vie de 25 ans, mais plus on trie, moins on produit de déchets ultimes, plus on allonge sa durée de vie. À nous de jouer le jeu. **Caroline Lips**

passant par les capsules de café ou les radiographies, il existe 24 filières différentes de recyclage. Tous les déchets valorisables qui ne passent pas par ces circuits (en clair ceux que l'on dépose dans la poubelle à ordures ménagères) sont perdus,



# CONJUGUER UN MONDE AU FÉMININ

**Dans l'intimité, au travail et, finalement, au cœur de la société tout entière, les femmes vivent encore dans un monde construit au masculin**

« Même si c'est une seule place, on prend. Nous en manquons cruellement », c'est ainsi que commente Françoise Eynaud, élue martégale déléguée aux Droits des femmes, l'annonce de 1 000 places d'hébergement supplémentaires faite par le Gouvernement, à l'ouverture du Grenelle contre les violences conjugales. Un nombre

pour tout le territoire national qui, ramené à chaque région, ne sera effectivement pas significatif. « Que ce soit pour lutter contre les violences faites aux femmes, les inégalités au travail comme dans le reste de la société, nous avons devant nous encore un long chantier. Mais chaque pas dans la bonne direction compte, poursuit l'élue

qui est aussi médecin. Pour ce qui concerne la violence au sein du couple, je constate dans mes consultations que les enfants sont oubliés. Quand une femme porte plainte, elle a besoin d'un certificat médical pour le constat de ses blessures. À ce moment-là, je vois dans le comportement des enfants qu'ils sont au plus mal, qu'ils souffrent.

*Mais personne ne demande un certificat médical pour eux. »*

## **SORTIR DU ROSE ET DU BLEU**

Les stéréotypes ont la vie dure. Combien sommes-nous à éduquer encore différemment filles et garçons ? À garder inconsciemment l'idée qu'elles sont, par exemple, forcément douces et eux costauds ? Comme nombre d'acteurs de la lutte contre les inégalités et les violences, Salima Guidoum, coordinatrice à SOS Femmes 13 est persuadée que beaucoup de choses se jouent dès le plus jeune âge : « Il faut



**« Le Pays de Martigues est engagé dans une démarche de prévention et de lutte contre les discriminations au sens large. Pour qu'elles soient mieux prises en compte par tous les acteurs publics et les citoyens. »** Françoise Eynaud, élue déléguée aux Droits des femmes

du couple se retrouve au travail, comme les inégalités. La Ville et le Pays de Martigues ont constitué un maillage fin, assis sur une multitude d'instances qui travaillent en commun, et élaboré un plan de lutte contre les discriminations. Le dernier en date couvre la période 2019-2022 et compte 48 actions. Elles visent à prévenir ces discriminations, améliorer l'accès aux droits mais également à développer plusieurs types de formations. Depuis 2014, la loi impose

aussi aux collectivités de plus de 20 000 habitants de dresser un rapport sur l'égalité au sein du personnel territorial. « *Nous voyons les choses bouger*, précise Françoise Eynaud. *Même si les rémunérations dans la fonction publique sont basées sur un indice, on constatait une différence de revenus entre hommes et femmes parce que ces dernières étaient peu présentes dans les postes à grille indiciaire élevée.* » Comme un reflet du marché du travail tout entier. La formation des chefs de service a aussi porté ses

**121** féminicides ont été enregistrés en 2018, selon le ministère de l'Intérieur, et déjà autant cette année d'après les associations.

fruits. « *Auparavant, poursuit-elle, certains d'entre eux répondaient que s'il n'y avait pas d'hommes dans un service traditionnellement féminin, ou inversement, c'était parce qu'il n'y avait pas de vestiaire séparé. Nous devons sortir de cela.* » Autre exemple de formation délivrée, celle des agents spécialisés des écoles maternelles (Atsem) qui accompagnent dans leurs activités les enfants de maternelle. Il s'agit, là encore, de prendre conscience de la façon dont on s'adresse différemment à un garçon ou à une fille. « *Il faut se remettre en question. C'est comme cela qu'on pourra y arriver et espérer qu'un jour, ce soit naturel pour tout le monde* », conclut l'élue déléguée aux Droits des femmes. **Fabienne Verpale**

**« La protection des enfants revêt un double enjeu. Il faut les mettre à l'abri lorsqu'ils sont dans une famille où s'exerce de la violence mais c'est aussi auprès d'eux, en général, qu'il faut agir en prévention. »** Salima Guidoum,

coordinatrice à SOS Femmes 13

*montrer aux enfants que le respect et l'égalité entre filles et garçons peut leur apporter un avenir meilleur. C'est aussi un moyen de lutter contre les violences faites aux femmes* ». Le 25 novembre, Journée internationale consacrée à cette lutte, acteurs du secteur associatif comme intervenants du Pays de Martigues, se rendront dans toutes les classes de Première des lycées, avec ce même objectif.

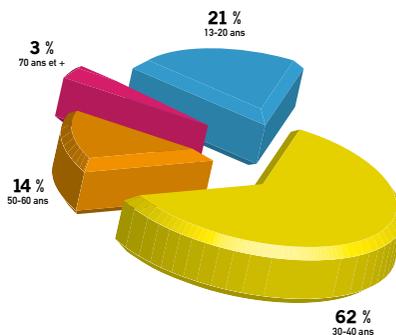
#### SUR TOUS LES FRONTS

Et, faut-il le rappeler, les violences ne meurtrissent pas que le corps. Le harcèlement moral qui sévit aussi parfois au sein

### GARDER LA VIOLENCE À DISTANCE

L'Assemblée nationale a voté le 15 octobre à la quasi-unanimité une proposition de loi contre les violences conjugales, qui prévoit la mise en place en France du bracelet anti-rapprochement pour les conjoints violents. Il permet de géolocaliser et maintenir à distance les conjoints et ex-conjoints violents par le déclenchement d'un signal, avec un périmètre d'éloignement fixé par un juge. Le texte va être transmis au Sénat en procédure accélérée. L'objectif est de lancer le dispositif « début 2020 », selon la ministre de la Justice Nicole Belloubet. Ce dispositif a fait ses preuves dans plusieurs pays, notamment en Espagne depuis dix ans, mais n'a jamais été testé sur le terrain en France, malgré plusieurs votes pour des expérimentations.

Violences faites aux femmes en 2019 à Martigues



# JAMAIS SANS ELLES

L'égalité homme-femme est une valeur prônée par la Maison de la formation et de la jeunesse. Si la structure ne fait aucune distinction entre ces deux genres, elle doit néanmoins aider les femmes à faire face à des contraintes familiales et économiques supplémentaires

« L'étiquette de la femme qui n'a jamais travaillé, on me l'a souvent collée. » Christelle, après une longue période dévouée à son foyer et une séparation, a enchaîné les petits boulots, des temps partiels qui ne dureraient jamais. Cette mère de trois enfants, diplômée d'un BEP vente action marchande, a décidé de passer le diplôme d'auxiliaire de vie de famille : « Je cherche un travail qui me plaît, qui m'encourage à me lever le matin et qui me permet d'assurer le quotidien de mes enfants ». Sabrina, elle aussi, a dû faire face à cette situation. Maman de deux enfants, elle est entrée en recherche d'emploi après dix ans d'interruption professionnelle : « Ça a été compliqué, se souvient-elle. Mon quotidien c'était la maison, le ménage, les courses... Ma situation financière s'est dégradée après ma séparation. Il a aussi fallu réapprendre à aller vers les autres. J'avais vraiment perdu confiance en moi ». « Être mère, élever ses enfants,

ça ne demande pas de diplôme et ce n'est pas reconnu », ajoute Fouzia, maman d'une adolescente de 14 ans, au parcours similaire. Toutes les trois se sont tournées vers la Maison de la formation et de la jeunesse. La structure s'adresse à tous les publics, de 16 ans aux plus de 60 ans, qui sont dans une dynamique de recherche d'emploi ou d'insertion.

## DES PARAMÈTRES À GÉRER

L'idée est aussi de travailler sur les freins à l'embauche auxquels font notamment face les femmes : le manque de qualification, les problèmes de mobilité et de garde d'enfants : « Oui, elles cumulent les difficultés mais elles ne se démotivent pas, elles s'activent, assure Nadia Maroto, la directrice. Beaucoup d'entre elles sont seules. Conjuguer la vie de famille, les horaires de travail, ceux des transports en commun, le salaire souvent bas... Ce n'est pas



En 2019, le Plie a accompagné 389 personnes vers un retour à l'emploi, dont 213 femmes.

facile mais elles sont de plus en plus aptes à gérer tous ces paramètres ». Sabrina, comme Christelle et Fouzia, bénéficie de l'accompagnement individuel du Plie, l'un

des dispositifs de la Maison de la formation. Elle a peaufiné les techniques de recherche d'emploi et suit l'atelier informatique cyberbase qui la remettra à niveau : « Mon projet est en construction. Mon objectif est de devenir assistante RH. Ici, on nous met beaucoup d'outils à disposition ». « Oui, il faut que tu fasses des démarches, chercher de l'information, ne pas rester chez soi », encourage Fouzia, qui cherche un emploi dans le secrétariat médical. Après 12 mois de parcours, une remise à niveau informatique et deux stages en Ehpad, des périodes de mise en situation en milieu professionnel, elle s'apprête à passer un entretien d'embauche : « De l'expérience, voilà ce que je veux faire apparaître sur mon curriculum vitae ».

La Maison de la formation est aussi un lieu de rencontre et d'échange qui facilite la sociabilisation de ces femmes en quête de reconnaissance. Outre leur vécu, une chose les rapproche, toutes les trois sont fières de leur parcours sur le chemin de l'emploi.

**Soazic André**



Il n'y a pratiquement aucun métier qui soit inaccessible aux femmes, le seul problème étant les préjugés.



## QUESTIONS À...

Éric Amato, directeur de l'agence Pôle emploi

**Quelle est la part de femmes dans les demandeurs d'emploi ?**

Nous comptons 11 000 demandeurs sur notre territoire qui comprend Martigues, Port-de-Bouc, Saint-Mitre, Châteauneuf et la Côte Bleue. Un peu moins de la moitié sont des femmes. Nous sommes à quasi égalité, mais quand le chômage baisse, nous avons remarqué que ce n'est jamais à leur avantage. Ce sont les hommes qui retrouvent un emploi les premiers. Les offres auxquelles répondent les femmes sont souvent celles qui exigent le moins de qualification et ce sont aussi beaucoup de temps partiels dans le tertiaire c'est-à-dire la restauration, l'hôtellerie, le commerce... Des métiers où elles ne sont pas assez payées.

**Vers quels secteurs pourraient-elles se tourner ?**

Sur notre territoire, l'industrie recrute et ce, dans tous les secteurs. On cherche des tuyauteurs, des usineurs, des soudeurs... Des métiers auxquels les femmes pourraient très bien postuler. Nous avons proposé une formation

dans l'aéronautique, seulement 25 % d'entre elles se sont présentées. Des campagnes d'information ont été faites à ce sujet, notamment par le Medef. C'est dommage. Les salaires des femmes dans l'industrie sont équivalents à ceux des hommes. Il y a moins de disparité que dans d'autres secteurs car les métiers sont normés.

**Quels freins à l'emploi rencontrent-elles ?**

Leurs carrières sont souvent en dents de scie. Elles cherchent à assurer le quotidien, dans l'immédiat. Nous, nous voulons travailler sur le long terme et construire leur parcours professionnel. Le fait qu'elles donnent naissance et élèvent leurs enfants pèse sur leur salaire. La mobilité, aussi, est un frein important. Beaucoup ne disposent pas de véhicule. Elles sont moins bien orientées durant leur scolarité. Pour exemple, on continue de former les jeunes filles au secrétariat, un métier qui disparaît. Il y a aussi un manque de confiance en soi. Une étude a montré que les hommes postulent à des emplois où ils remplissent seulement 25 % des critères alors que les femmes, à 80 %, hésitent encore. Elles ne se donnent pas le droit de réussir. Il faut se battre contre ça.



Un spectacle proposé aux femmes par l'association « Une pause pour soi ».

## « Nous essayons de féminiser les métiers et casser les stéréotypes ! »

Nadia Maroto, directrice de la Maison de la formation et de la jeunesse

**20** femmes ont pu passer leur permis de conduire cette année grâce au Plie.

**5** femmes sont devenues chauffeuses de bus Ulysse après une reconversion à la MFJ.

## LA MIXITÉ AU TRAVAIL



Au printemps 2020, la Maison de la formation et de la jeunesse présentera l'exposition *Tous les métiers sont mixtes*. Cette exposition, proposée par la fondation Face Sud Provence, abordera la mixité dans le travail à travers une vingtaine de photographies mettant en avant des femmes exerçant des métiers dits masculins mais aussi l'inverse. En France, 88 % des professions sont considérées comme non-mixtes. Cette organisation sociétale encourage les inégalités salariales et les comportements sexistes : « Il reste encore 19 % d'écart entre les salaires des femmes et ceux des hommes, explique Claire Magnan, cheffe de mission diversité au sein de la Fondation Face Sud Provence. Les discriminations se traduisent aussi dans l'évolution des carrières ou dans le cantonnement des femmes dans les mêmes secteurs d'activité. » L'exposition sera accompagnée d'ateliers et de réunions d'information sur, notamment, l'orientation professionnelle.

## RENCONTRE AVEC ASSIA HAMIDI UNE DAME SOLAIRE

Présidente de l'association Femmes solidaires, Assia est une militante de terrain qui n'a pas sa langue dans la poche. Tous les jours, dans l'urgence, elle lutte contre les violences et les discriminations et toujours avec le sourire !

Assise à la terrasse de son snack à Ferrières, il ne se passe pas 10 minutes sans que quelqu'un ne vienne la saluer. Des femmes essentiellement. « Ça va ma chérie ? », demande Assia. Des « copines » qu'elle a rencontrées très naturellement, alors qu'elle tenait ce commerce, aujourd'hui

géré par un de ses fils. « Les femmes venaient ici le soir, au lieu de rester seules, pour boire un thé ou un café. On passait des heures à refaire le monde, on mettait de la musique, on dansait et on se sentait plus fortes à plusieurs. Elles me confiaient leurs difficultés », raconte-t-elle. C'est comme ça que tout a commencé.



Déjà militante du mouvement Femmes solidaires, elle décide de créer une antenne à Martigues en 2015. « Je ne pouvais pas rester spectatrice, ne pas aider ces femmes victimes de violences, de harcèlement, de discriminations. » Maman de trois enfants, Assia est une femme d'affaires qui s'est faite seule, forgée par les expériences douloureuses de la vie. « Une femme n'est jamais battue, insiste-t-elle, elle se relève toujours. »

Sur son cahier d'écriture, comme une écolière, elle note tout ce que lui confient ces copines, qui l'appellent en pleine nuit parce qu'elles

### SIMONE VEIL EN EXEMPLE

Elle a écrit au président de la République pour lui demander de débloquer des fonds et montre une copie qu'elle a conservée dans son cahier. « J'ai aussi écrit à Simone Veil juste avant qu'elle meure et elle m'a répondu », raconte Assia. Un récit très émouvant, orné de petits cœurs dessinés au stylo à bille. « Je veux vous exprimer mon respect et mon admiration, peut-on y lire. Vous êtes pour moi un exemple de courage. Quand je veux baisser les bras ou qu'on met des obstacles sur mon chemin, je pense à ce que vous avez dû subir. »

On ne freine pas Assia comme

« Je ne suis pas féministe, je suis humaniste. Je milite contre la domination, l'oppression, les discriminations, contre le racisme et toutes les formes d'extrémismes. »

sont à la rue, parce qu'elles ont peur, honte de se rendre seules au commissariat et d'y passer quatre heures avec le visage tuméfié. Assia gère tous les jours ces situations d'urgence, mais surtout la nuit et le week-end, « parce qu'il n'y a rien à ce moment-là ! ».

Alors ne lui parlez pas de Grenelle des violences conjugales. « Tout ça c'est du blabla, des "paroles", dit-elle en chantonnant en italien. Ce dont on a besoin concrètement, c'est qu'on nous aide, qu'on nous donne des outils : des maisons d'accueil d'urgence pour protéger la vie de ces femmes. On a besoin de référents compétents au commissariat, à l'hôpital, de psychologues aussi. »

ça. Volubile, solaire, son énergie déborde d'elle. En plus des urgences qu'elle gère au quotidien, elle se mobilise chaque fois que le calendrier de l'association l'impose : le 8 mars, journée de lutte pour le droit des femmes, le 25 novembre, contre les violences, ou lors de la campagne « Génération non sexiste ». On la retrouve sur le terrain, dans la rue, sur les marchés ou dans les lieux festifs, distribuant des flyers, interpellant directement la population et notamment les hommes. « Il faut éduquer nos jeunes, sinon on va continuer à régresser. » En prenant sa petite-fille dans ses bras, elle lâche : « Elle aussi je vais en faire une femme solidaire ». **Caroline Lips**

### L'AGENDA FÉMINISTE

- 05/11 à 18 h 30 au Rallumeur : réunion du groupe « Intersectionnalité et féminisme décolonial », par Clem. Mixité choisie femmes.
- 15/11 à 19 h au Rallumeur : conférence gesticulée « L'arnaque de la princesse », par Anthinéa de la Cie « Régalons-nous ». Entrée à prix libre et conscient. Adhésion à l'asso obligatoire, à prix libre.
- 25/11 à 19h : rassemblement devant le tribunal pour la journée contre les violences faites aux femmes.
- 03/12 à 18 h 30 à la MJC : réunion du groupe, réflexion autour du « masculinisme », par Laure, mixité choisie femmes.

© François Delmas

# L'IMAGE DE SOI ET LA MALADIE

Les femmes sont en butte à une question d'image de soi quand elles sont atteintes d'une maladie qui peut modifier cette image et avoir une incidence sur leur parcours professionnel. « Une pause pour soi » œuvre aussi contre la discrimination

En 2013, Nathalie Casano, coiffeuse et conseillère en image, décide de fonder, avec quelques autres bénévoles, l'association Une pause pour soi. « Nous nous adressons à toutes les femmes afin de les aider à prendre soin de leur image et de leur bien être, explique Nathalie Casano, en particulier quand elles sont atteintes d'une maladie qui met à mal cette image. C'est le cas du cancer, notamment pendant une phase de chimiothérapie qui entraîne souvent la perte des cheveux et des sourcils. Notre action contribue alors à leur permettre de se reconstruire. »

Travaillant en coordination avec la Ligue contre le cancer et l'hôpital des Rayettes, l'association a très vite suscité des demandes. « Ces femmes souffrent de ce qu'elles vivent comme une dévalorisation, car le regard porté sur elles n'est pas toujours bienveillant. Certains maris, par exemple, supportent difficilement d'accepter ces

changements d'apparence. C'est un problème de femme, essentiellement, et c'est là que notre action se concentre. »

## DES IMPACTS PSYCHOLOGIQUES

Une pause pour soi fait donc intervenir des esthéticiennes, coiffeuses, mais travaille aussi sur l'alimentation (un paramètre à ne pas négliger, souligne la fondatrice). La structure a organisé, dès sa création, des ateliers divers, relaxation, réflexologie, aromathérapie, ostéopathie, mais Nathalie Casano s'est très vite aperçue qu'un élément important dans cette action, c'est le fait de se réunir et de pouvoir parler : « On a observé que beaucoup de femmes s'isolent et que la maladie a un très fort impact psychologique sur elles. Avec ces ateliers, nous faisons en sorte qu'elles sortent de chez elles, qu'elles se rencontrent, qu'elles vivent autre chose que le médical ». Éviter l'isolement, conseiller, permettre à la personne de s'exprimer, est, selon



© Frédéric Mimos

Une pause pour soi chouchoute les femmes atteintes de cancer, une pause dans la maladie.

la fondatrice, aussi important que travailler sur son apparence physique, et lui permet de mieux faire face à la maladie. D'ailleurs l'association essaie de trouver des solutions face au coût que représentent certains soins non remboursés par

l'assurance maladie. Actuellement, Une pause pour soi est en recherche d'un local, notamment pour remettre en place les ateliers. D'autant que les demandes continuent d'affluer (300 par an). **Michel Maisonneuve**  
**Pour rejoindre l'association : 06 98 35 07 77**

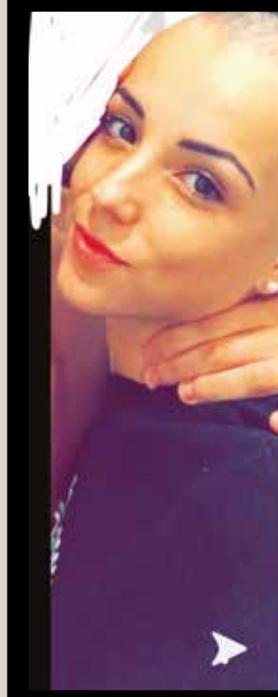


Avant maladie

© DR

## TÉMOIGNAGE JOY CHIRON, INFIRMIÈRE À L'HÔPITAL DES RAYETTES

« En août 2016, l'annonce d'un diagnostic de cancer du sein est tombée. J'avais 21 ans, je menais une vie parfaite de jeune femme pour qui tout roulait. La vie m'a rappelée à l'ordre, eh oui, les malheurs n'arrivent pas qu'aux autres, et la vie ne tient qu'à un fil. Perdre un sein ? À 21 ans ? Hors de question... Puis je me suis dit : bon, maintenant avec ce que la médecine réalise, ce n'est pas grave, tant que je garde mes longs cheveux. Des mois se sont écoulés, la chirurgie, la chimiothérapie, la radiothérapie ont croisé mon chemin et j'ai perdu un sein, mes cheveux, mes cils, mes sourcils, et tellement encore... Tout ce qui faisait de moi une femme, tout ce qui construisait mon identité... Joy et ses cheveux longs ! Mais en contre-partie, j'ai appris à m'aimer, à me retrouver, à me rendre compte des valeurs de la vie, de ma vie, des moments auprès des personnes que j'aime, à effectuer un long travail de remise en question, j'ai rencontré des personnes extraordinaires. Et je le dis aujourd'hui, j'ai pu vivre à 21 ans ma leçon de vie. Bien sûr, il faut du temps et de la réflexion pour le percevoir ainsi, mais le jeu en vaut la chandelle, comme on dit. Durant ce processus, ce qui m'a aidée, c'est mon entourage, ma famille, mes amis, mes proches, les soignants, mais aussi le sport, même les jours de chimiothérapie puisque le canapé appelle le canapé... Il était hors de question pour moi de perdre davantage ma féminité et les formes entretenues depuis tant d'années de danse, de sport ; et enfin les conseils de professionnels, à tous les niveaux. Je suis aujourd'hui la marraine de l'association « Une pause pour soi », dans laquelle je suis impliquée, en participant aux événements et à de nombreuses activités. Mon intention est de témoigner en vue d'aider toutes les personnes concernées par la maladie. Parce qu'aujourd'hui, mon vécu est ma plus grande force et je suis fière de pouvoir la partager. »



© DR

# VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos

## Le Club athlétique de Croix-Sainte

C'est l'un des plus gros clubs de foot de Martigues, avec 350 licenciés dont une large majorité d'enfants. Il a obtenu le prix départemental du Fair play 2019



# LES LUMIÈRES DE BOUDÈME

Boudème sera le quartier illuminé de ce Noël 2019. Un spectacle, proposé par la Maison de quartier et porté par les bénévoles, aura lieu le 7 décembre

À la Fabrique de Croix-Sainte, il se passe toujours quelque chose. L'endroit est envahi d'objets plus improbables les uns que les autres. Il y a des outils, des cartons, des meubles, des structures créées lors des carnivals passés... Il s'en dégage une poésie qui inspire forcément les bénévoles. Depuis le mois dernier, une soixante d'entre eux (des Maisons de quartier de Boudème, Jonquières et Lavéra) s'activent pour donner vie au conte sorti tout droit de l'imaginaire de la plasticienne Nadège D'Ovidio. Le résultat sera visible le 7 décembre, avec la présentation du spectacle intitulé « Le peuple des lumières ». Une fable toute en poésie qui fait cohabiter, « dans un futur ancien » selon l'artiste, des extraterrestres, une forêt magique et des terriens apeurés par des hommes bleus, qu'ils apprendront à connaître et à aimer. Une



Une soixantaine de bénévoles travaillent à la réalisation des décors, sous l'œil artistique de Nadège D'Ovidio.

© Frédéric Munos



L'art d'exploiter des objets destinés à la poubelle.

histoire que Nadège D'Ovidio a fantasmée pour les enfants mais aussi pour les adultes : « C'est un conte universel qui porte un message de paix et de tolérance, l'idée qu'il ne faut pas avoir peur des autres. Quand on apprend à se connaître, nous ne sommes pas si différents ».

## TOUT LE MONDE EST BIENVENU

De nombreux partenaires se sont joints à ce projet ambitieux, le vidéaste Mickaël Varlet, plus connu sous le pseudonyme Caillou, se chargera de transformer les immeubles en piste d'atterrissage pour extraterrestres grâce à des jeux d'images projetées sur les façades. Le conservatoire portera la partie dansée du spectacle : « Il y aura une prestation de la classe de hip-hop et un solo de jazz, détaille Murielle Zanaroli, coordinatrice artistique au sein du site Picasso. Nous intervenons sur les cinq tableaux de ce spectacle qui prône des valeurs de partage

et de générosité. Nous nous sommes inspirés de ce message ». Mike et sa fanfare mettront du « flonflon » dans l'accompagnement musical, qui sera aussi porté par le groupe de batucada de la MJC.

Sachez que le boulevard de Boudème sera fermé à la circulation. L'association Les vélos des étangs mènera le public, dès 18 h 30, avec une déambulation aux flambeaux, sur les lieux du spectacle et le

raccompagnera en fin de soirée : « Nous attendons beaucoup de monde, s'enthousiasme Luc Delalez, le directeur de la Maison de Boudème. Nous invitons les habitants du quartier à assister à ce spectacle, ainsi qu'à ceux de la ville ». **Soazic André**

**Maison de Jonquières**  
Place du 8 mai 1945  
04 42 07 06 01  
[centre.social.jonquiers@wanadoo.fr](mailto:centre.social.jonquiers@wanadoo.fr)

## LE RENDEZ-VOUS EST FIXÉ

Le public est attendu dès 18 h 15 où il sera pris en charge par l'association Les vélos des étangs. À 19 h, rue Gustave Eiffel, sur le parking devant la Maison de quartier, commencera le spectacle « Le peuple des lumières », à 20 h un vin chaud et une collation seront servis. À ceux qui aimeraient s'investir et donner un petit coup de main aux bénévoles, sachez que tous les jeudis, de 10 h à 16 h, à la Fabrique de Croix-Sainte, un atelier de confection de décor est organisé. Les intéressés peuvent aussi contribuer à la réussite de ce spectacle chaque vendredi, de 9 h à 12 h, à la Maison de Jonquières.

## LE QUAI TOLMOND FAIT SA PLACE À TOUT LE MONDE

On va gagner quatre mètres sur l'eau pour élargir le quai et permettre une meilleure cohabitation entre piétons, restaurateurs, véhicules et pêcheurs professionnels

Une première esquisse du projet a été présentée aux habitants et aux commerçants lors d'une réunion publique. Le quai Toulmond, celui par lequel on sort du quartier de L'île désormais, va être entièrement rénové et surtout agrandi, de la Prud'homie de pêche jusqu'à la pointe Sant Crist. Un ponton de quatre mètres de large va être installé sur des pieux en béton implantés dans le canal de Baussengue.

« L'objectif est d'établir une continuité piétonne, aujourd'hui interrompue par le matériel des pêcheurs installé à même le quai et par les terrasses des restaurants, de créer une promenade sécurisée et végétalisée en bord de canal tout en permettant aussi aux automobilistes,

moment de charger ou décharger le matériel. La vingtaine de pêcheurs professionnels aujourd'hui installés de part et d'autre du canal de Baussengue seront regroupés autour de la Prud'homie et bénéficieront aussi de pontons flottants pour accoster leurs embarcations, installer leurs filets etc.

### MÊME NOMBRE DE PLACES

Côté stationnement, point sensible pour les usagers de L'île, les places en pied d'immeubles seront déplacées. On passera d'un stationnement en créneau et en bataille à un stationnement en épi. Les restaurants, eux, vont conserver leurs

« Ce projet est magnifique. Aujourd'hui les touristes ne peuvent pas circuler librement sur le quai. »

Un habitant de L'île

commerçants et pêcheurs de trouver leur place », détaille Sébastien Becue, du bureau d'études chargé du projet. Pour les pêcheurs, une voie d'accès sera réservée pour éviter les arrêts minute bloquant la circulation au

jolies terrasses en balcons sur la mer. Des chicanes, un plateau traversant et des trottoirs élargis permettront d'abaisser naturellement la vitesse de circulation automobile, qui devrait être limitée à 20 km/h.



© François Deléna

Les pêcheurs auront une voie d'accès réservée pour charger et décharger leur matériel.

De quoi rassurer les serveurs qui doivent traverser la voie plusieurs fois par jour pour rejoindre leurs clients. « Y aura-t-il des places réservées pour les livraisons », demandait la restauratrice de « L'authentique » ? « Le projet n'est pas figé donc ça pourra être réfléchi au moment où nous allons redessiner les places de stationnement. C'est bien pour ça qu'on vous consulte en amont », a répondu

Marceline Zéphir, présidente du Conseil de quartier de L'île.

« On adore le projet, mais ces travaux vont nous causer du tort, notamment s'ils ont lieu en été », ajoutait la restauratrice. « Nous allons nous adapter. Les travaux en centre-ville, on a l'habitude et nous allons travailler le calendrier avec vous et avec les élus », expliquait Sébastien Brunner, le responsable de la voirie à la Ville. Le premier coup de pelle devrait être donné fin 2020 pour une livraison en 2022. **Caroline Lips**

## 20 km/h,

c'est la limitation de vitesse sur le quai Lucien Toulmond à terme.

### LE MOT DE...

William Tillet, premier prud'homme de pêche

« Une zone rassemblant les pêcheurs professionnels, en face de la Prud'homie, c'est ce qu'on avait demandé. On n'a pas de port de pêche en centre-ville aujourd'hui. On est trop dispersé et on est conscient qu'on ne peut pas mettre nos bacs à filets et nos bateaux partout. D'autant que depuis quelques années, on a une obligation d'avoir des points de débarquement officiels. La Prud'homie en est un et on peut même envisager un marché aux poissons, les jours de marché par exemple. »



© François Deléna

## PISTOUN SOIGNE SON AVENIR DIGITAL

La Maison de quartier de Canto-Perdrix a proposé un condensé de ce qu'elle fait tout au long de l'année dans le domaine du numérique

Le numérique, la Maison de quartier de Canto-Perdrix en a fait un projet social appelé Un avenir digital et humain à construire ensemble. Il comprend trois axes : prévention, accès aux droits et développement des compétences de façon ludique et créative. En un an une quinzaine d'actions a été menée afin de sensibiliser les habitants aux dangers de la surconsommation d'écran, au cyber harcèlement ou pour aider celles et ceux qui se sentent démunis face à l'outil

numérique. Trois cents personnes y ont assisté. La Maison de quartier a participé à cette semaine du numérique en proposant différents ateliers pour les plus petits : « On essaie de donner des repères aux adultes, en particulier aux parents, explique Vincent Laroche, chargé du développement numérique. Avant les trois ans d'un enfant, il faut éviter les écrans que ce soit ceux de la tablette ou de la télé ».

Pour passer à la pratique, une salle de jeux a été aménagée pour

« Il y a quelques années, les gens ne croyaient pas aux méfaits engendrés par une surconsommation d'écrans. Maintenant, ils s'en rendent compte. Les choses ont évolué. »

Vincent Laroche, chargé du développement numérique sur la Ville



Pour passer à la pratique, une salle de jeux a été aménagée pour les enfants.

les enfants : « On leur montre que l'on peut jouer à des activités déconnectées, ajoute Carole Gouiran, référente famille. Jouer avec ses mains, lire une histoire... Le numérique c'est bien mais il n'y a pas que ça ». Les plus âgés ont aussi été conviés à cette journée avec un atelier sur les applications téléphoniques utiles au quotidien ou encore les services en ligne : « Je vis très mal le fait de ne pas savoir utiliser un ordinateur, confirme Geneviève Procnard. Alors, je demande de l'aide à mon fils. C'est pour cela que je suis venue parti-

ciper à cet atelier. Je pense que je vais m'y mettre sérieusement et me débrouiller seule ». Le projet social de la Maison Pistoun se poursuit jusqu'en 2021. Le prochain rendez-vous aura lieu le 29 novembre, à 18 h.

Un spécialiste des réseaux sociaux, Éric Andrade, mènera une conférence intitulée : Internet en toute sécurité, parlons-en en famille.

Soazic André



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

## AUDITION CONSEIL OPN S™ d'Oticon

l'aide auditive qui ouvre votre perception du monde

Une audition comparable à celle des normo-entendants, dans les environnements bruyants

- ✓ Un accès aux sons à 360°
- ✓ Des bénéfices pour le cerveau scientifiquement prouvés
- ✓ Le pilotage par l'utilisateur d'une fonction « Open Sound Booster » pour temporairement augmenter les fonctions d'aide à la compréhension
- ✓ Une technologie de soulagement des acouphènes
- ✓ Rechargez la nuit pour une journée complète d'audition

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h



oticon  
PEOPLE FIRST

Essai  
gratuit  
chez vous

(1) sur prescription médicale ORL



© François Deléna

## BIENTÔT LA FIN DES ODEURS D'ALGUES DÉCOMPOSÉES

La Ville s'est lancée dans une expérience, se débarrasser des algues en plaçant un filet au large de Ferrières

Elles s'accumulaient sur la plage et en séchant laissaient place à une sorte de croûte blanchâtre qui ne sentait pas très bon. Désormais,

grâce à cette barrière, ces algues qu'on appelle ulves, sorte de laitues de mer, glisseront dans le canal ou se redirigeront, grâce aux courants, vers

l'intérieur de la lagune. Durant trois jours, en octobre dernier, un bateau a placé au fond de l'eau (à diverses profondeurs, de 50 cm à plus de deux mètres de fond) des poids pour arrimer cette barrière mouvante longue d'une centaine de mètres, tenue par des flotteurs. Certains font le lien entre la prolifération de ces algues et les rejets d'eau douce de la centrale EDF de Miramas dans l'étang :

« On peut aussi estimer que le réchauffement climatique est pour beaucoup dans cette prolifération qui a débuté il y a une quinzaine d'années, explique Patrick Madec, directeur de la direction Environnement et développement durable. Cela reste malgré tout un phénomène naturel qui ne pose pas de problème quand les algues circulent. C'est quand elles s'échouent que cela devient gênant ».

Jusqu'ici des machines appelées cribleuses ramassaient les algues échouées en filtrant le sable. Les algues collectées étaient évacuées par bennes et redirigées vers des filières spécialisées, notamment des entreprises engagées dans le recyclage de ces matières. Tous les mois, un relevé de l'état du filet sera opéré, ainsi qu'un grattage du filet si nécessaire. La mise en place de cette barrière anti algues a été suivie par le Gipreb. Les plongeurs du groupement d'intérêt public pour la réhabilitation de l'étang de Berre, interviendront dans un an afin de s'assurer que ce dispositif n'a aucun impact sur une autre variété de plantes aquatiques présente dans la baie de Ferrières, la zostère marine. **Soazic André**

### LA PARENTALITÉ À NDM



© F.D.

La relation parents-enfants est au cœur des actions de la Maison de Notre-Dame des Marins cette année scolaire. Avec, notamment, début 2020 des ateliers pour apprendre à gérer l'usage que les enfants font des outils numériques, téléphones, tablettes etc. En avril, une semaine de jeux extérieurs parents-enfants sera proposée. Et, depuis la rentrée, les animateurs se posent régulièrement, avec des jus de fruits, à la sortie de l'école élémentaire pour rencontrer des familles qui ne fréquentent pas la Maison de quartier et les inviter à le faire. D'autant que, dès la fin des travaux de rénovation de l'ancien restaurant scolaire, école et Maison seront voisines. **F.V.**

### AMNESTY FAIT SA FOIRE

Une Foire aux Livres s'est déroulée en octobre à l'initiative d' Amnesty International dans plusieurs quartiers de Martigues. La Place de la Libération, la Prud'homie de pêche, le jardin de Ferrières ont pris des allures d'étals de bouquinistes pour la vente de livres d'occasion au profit de l'association. Un appel à toutes les bonnes volontés. Contact : [amnesty.martigues364@laposte.net](mailto:amnesty.martigues364@laposte.net) **D.G.**



© F.V.

### VERDUN EST RENDUE



© F.M.

Cette artère de Ferrières était la dernière à attendre sa piétonnisation. Après plusieurs mois de travaux, la rue de Verdun vient d'être rendue à la population. Finies les voitures, mais les riverains peuvent toujours accéder à leur garage ou leur habitation, le temps de déposer quelqu'un ou des courses, grâce à un badge délivré par la police municipale. **C.L.**

### LE PROJET DE LA CASCADE AVANCE



© F.M.

Vous n'avez pas pu le rater en empruntant le Cours du 4 Septembre. Un immense trou est apparu à l'emplacement de l'ancien théâtre La Cascade. C'est la première étape des travaux de terrassement et de fondation du projet de La Cascade qui prévoit la création de commerces et de logements, déjà presque tous vendus, mais surtout le très attendu retour d'un cinéma en centre-ville. Le bâtiment devait être livré début 2021. **D.G.**

## LA COURONNE-CARRO POURSUIT SA MUE

Circulation à La Couronne et aménagement du port de Carro vont continuer d'évoluer ces prochains mois

Le point de passage difficile rue Griscelli, aménagé l'an dernier avec des feux tricolores et un cheminement piéton protégé, va encore s'améliorer. En juin dernier, une habitante a fait part à la Ville de son souhait de vendre sa maison implantée le long de cette voie, au point le plus étroit, en face de l'église

de La Couronne. « C'est une propriété d'une surface au sol de 80 m<sup>2</sup>, au croisement avec la Traverse de la gare », précise Sophie Degioanni, adjointe à l'Urbanisme et au cadre de vie. L'acquisition par la municipalité a été votée au Conseil municipal de septembre dernier. « Nous allons démolir cette construction, libre de



© François Deléna

La dalle et la protection de l'aire de carénage de Carro sont prêtes à accueillir la grue.

toute occupation et élargir la voie, poursuit l'élue. Cela complètera les aménagements déjà réalisés et fluidifiera un peu plus encore les conditions de circulation dans le quartier. »

### LES BATEAUX EN ASSO

Ils sont déjà 94 adhérents à la jeune association des plaisanciers de Carro, créée l'an dernier. « Avec le renouveau du port grâce aux travaux de la Ville, confie le président Fernand Abriglio, nous avons eu envie de redynamiser aussi notre vie de plaisanciers. Après un premier repas dansant à la Maison de Carro, nous allons organiser des concours de pêche et des lotos. » Et, surtout, se réjouir de l'arrivée prochaine de la grue indispensable à l'entretien des bateaux, annoncée en décembre par le

Département. « Nous sommes obligés de nous en passer depuis 12 ans, poursuit Fernand Abriglio. C'est vraiment un ouf de soulagement ! Les barrières autour de l'aire de carénage ont été installées, le Conseil départemental doit aussi réaliser quelques aménagements sur le quai et tout sera prêt pour la grue. » Pour rappel, la rénovation du port par la Ville s'arrêtait là où commençait le domaine du Département. Fabienne Verpalen

### CONTACT

Les plaisanciers de Carro  
07 67 12 21 60



La maison située face à l'église au passage le plus étroit a été vendue à la Ville et va disparaître.

## CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

### LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux  
Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



Sfm  
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin  
Annexe centre-ville : 4, avenue du Président Kennedy - Ferrières  
courriel : funeraire@ville-martigues.fr  
habilitation 15.13.113

# BEAU BOUQUET POUR UNE SEXAGÉNAIRE

La Cave coopérative La Venise provençale va fêter ses 60 ans samedi 23 novembre. Un événement qui rappelle que la viticulture martégale, avec une grande partie du terroir classé AOP, représente aujourd'hui un atout économique et touristique

« Avant 1959, on portait les raisins à la cave coopérative des Rayettes. Tous les vignerons de Saint-Julien, Saint-Pierre, Port-de-Bouc et Saint-Mitre y allaient. Elle était trop petite, il fallait vraiment en construire une autre. »

Paul Subi a vécu cette épopée avec son père et d'autres producteurs de Saint-Julien, dont Mathurin Bresson, Félix Seren, Amédée Olive, M. Fouque. Ce sont les fondateurs de la cave coopérative de Saint-Julien : « Ça a été un gros changement, poursuit Paul. Avant, beaucoup faisaient encore leur vin à la maison, avec le pressoir dans la grange. Parce qu'aller aux Rayettes, c'était compliqué. Avec la charrette attelée, on partait à 13 h, on y arrivait à 14 h 30 et s'il y avait un problème au pont tournant, on n'était de retour à la maison qu'au soir ! »

En un demi siècle, la viticulture à Martigues a connu une révolution, la création de cette cave en a été le



1967

date du classement  
Vins délimités de qualité  
supérieure.

Avec deux tiers de sa production classée en Appellation d'origine protégée, la Venise provençale a acquis un rayonnement régional.

« Aujourd'hui nous  
avons de vrais débouchés  
commerciaux. »

Maud Blanchard, directrice de la cave coopérative La Venise provençale

point de départ. « Faire du vin, avant, raconte Yves Pawlowski, petit-fils d'un des fondateurs, ça ne payait pas. Il n'y avait même pas de cuvée, un rouge, un blanc, un rosé, c'était tout. Mais quand on est passé en VDQS, puis

en AOP, la production s'est nettement améliorée. » Pour plusieurs d'entre eux, la viticulture n'était pas la seule activité : « Je faisais les 3/8 à la raffinerie et quand j'avais fini, je m'occupais des vignes », précise Paul.

## EN ASIE ET AUX USA

André Seren, lui, était agriculteur et produisait au début plus de céréales que de raisin : « Ça a changé progressivement avec l'obtention de l'AOP. Avant, on faisait surtout du carignan, du grenache et de l'aramon qu'on a arrêté. Puis on a enrichi le terroir avec des cépages comme le cinsault, le syrah, le caladoc et, pour le blanc, le vermentino ». L'arrivée, dans les années 90, de M. Houles comme directeur de cave a marqué les esprits : « Plus de contraintes, mais plus de qualité, se rappelle Yves, on l'a compris assez vite ». En 2012, les viticulteurs de Saint-Julien font l'acquisition d'une machine à vendanger régie par une coopérative d'utilisation, et font pousser les vignes sur fil de fer pour les adapter. Désormais, un tiers du vignoble local est ainsi « palissé ». Le métier s'est féminisé, et certains jeunes n'hésitent pas à se lancer, comme Isabelle qui, après



De gauche à droite : André Seren, Paul Subi et Yves Pawlowski, des producteurs de la cave.

70 %, c'est le pourcentage de rosé produit sur le terroir.

20 % de rouge et

10 % de blanc.

210, c'est le nombre de coopérateurs de la Venise provençale. Pour un vignoble de 215 ha.



© François Deléna

**1985**, l'Appellation d'Origine Protégée Coteaux d'Aix-en-Provence s'applique à 2/3 de la production du terroir martégal.



© François Deléna



© Michel Maisonneuve

Solange Seren (ci-dessus) et son mari, André, passeront bientôt le relais à leur fille, Isabelle.

avoir été comptable, reprend l'exploitation de ses parents, Solange et André Seren. Actuellement présidée par Pierre Capirchia, la cave coopérative, qui en 1986 a pris le nom de Venise provençale, est en plein boum : « *Aujourd'hui nous avons de vrais débouchés commerciaux*, dit Maud Blanchard, l'actuelle directrice. *Le rosé, en particulier, a une notoriété croissante. Nous avons été présents en Asie en 2017 et aux*

*USA en 2018* ». La viticulture martégale paraît promise à un bel avenir et avec ses nombreuses cuvées, la Venise provençale est bien campée sur son terroir. **Samedi 23 novembre** à 19 h, cette « épopée » viticole sera illustrée à travers des concerts, une projection de film, une expo photo, à la cave. La participation est gratuite mais mieux vaut réserver (04 42 81 33 93).

**Michel Maisonneuve**



Ensemble  
Réalisons votre  
Avenir

AGENCES  
MARTIGUES

[www.era-immobilier-martigues.fr](http://www.era-immobilier-martigues.fr)

**Vous vendez ou vous souhaitez acheter un bien immobilier, qui pourrait mieux vous aider qu'un spécialiste réactif, efficace et sérieux ?**

**ERA IMMOBILIER**

- Votre spécialiste en transactions immobilières depuis plus de 15 ans
- Plus qu'une agence, une équipe de plus de 12 collaborateurs
- Estimation GRATUITE de votre bien immobilier



12, avenue Calmette et Guérin (face à Font-Sarade)  
JONQUIÈRES 04 42 130 130

1, quai Paul Doumer  
04 42 300 300 FERRIÈRES

# VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



## Les Salins font salle comble

La saison du théâtre martégal a commencé fort avec des spectacles qui ont rempli son hall d'accueil et sa salle. Un lieu de rencontres

# MARTIGUES FÊTE SON TERROIR

Le 5 octobre s'est déroulée la 4<sup>e</sup> édition de Martigues fête son terroir, une initiative qui permet de valoriser les produits artisanaux et agricoles de la commune

Une vingtaine de producteurs locaux, la participation de la Ferme pédagogique du Parc de Figuerolles, des animaux de basse-cour, des chèvres, chevaux, ânes et même un lama, des animations disséminées dans Jonquières, bref, la journée du samedi 5 octobre a été bien remplie lors de cette 4<sup>e</sup> édition de la fête du terroir. La Cave coopérative avait mis en place un espace dégustation avec une exposition d'engins agricoles, dont la machine à vendanger de la plaine de Saint-Julien. Quant aux tracteurs, ils ont été très appréciés des enfants qui se sont installés au volant (moteur arrêté, rassurez-vous). Sur le Cours du 4 Septembre, le lama a été très remarqué, ainsi que les chèvres du Rove de la Fermette de la Croix d'Estrine, coiffées de rosettes en papier coloré. Outre les vins de la cave, Jacques Seren proposait

gratuitement des verres de jus de raisin, et les amateurs furent nombreux autour de son petit pressoir. La rue Lamartine était vouée aux jeux avec, en particulier, un échiquier géant. Peu se sont aventurés sur le dos du taureau mécanique, place de l'église, par contre, sur l'esplanade des Belges, la chèvre à traire (gonflable) a eu du succès auprès des enfants.

Poutargue, pain bio, miel, huile d'olive, cosmétiques et épices, le terroir martégéal est multiple, et oublier le rôle important que jouent ici les producteurs, agriculteurs et artisans, serait méconnaître cette richesse. C'est dans ce sens que la Ville, avec son Service moyens généraux et manifestations, a mis sur pied cette initiative, en coopération avec l'Association des commerçants de Jonquières et la Cave coopérative. **Michel Maisonneuve**



© Michel Maisonneuve

## QUESTION À...

Magali Mercier, présidente de l'Association des commerçants de Jonquières

**Cette manifestation est-elle réellement profitable aux commerçants de Jonquières ?**

Oui, parce que les Martégaux reviennent peu à peu dans leur centre-ville. Ils voient les nouveaux magasins, les nouvelles vitrines, et même s'il n'y a pas d'impact financier important le jour même, il y a des retombées plus tard, l'expérience l'a prouvé, avec plus de passage dans la rue, notamment. Le 5 octobre j'ai eu des clients qui ne connaissaient pas ma boutique, alors qu'il y a 4 ans que je suis ici. Ce qu'il faut, c'est que toutes les rues de Jonquières en profitent, et d'une manière générale, faire savoir aux gens tout ce qu'ils peuvent trouver à Martigues.

© Michel Maisonneuve



© Michel Maisonneuve

# LA FOULÉE A DU SOUFFLE

La course organisée par le Jogging Club de Martigues dans le parc de Figuerolles a encore attiré près de 500 athlètes

Ni trop chaud ni trop froid, les conditions météo de cette 8<sup>e</sup> édition de la Foulée martégale étaient idéales. Idéales pour participer à l'une des trois épreuves proposées : 8 km en marchant et 6 ou 11 km en courant, sur les jolis chemins de cette forêt méditerranéenne. Après un temps d'échauffement, les sportifs se sont élancés avec en fond musical la bande originale de la « Guerre des étoiles ».

De quoi se donner du courage car le parcours de l'épreuve reine comptant pour le challenge Maritima (le 11 km) comporte quelques difficultés, comme la montée jusqu'à la vigie, puis la redescente caillouteuse et enfin la dernière côte « casse pattes » avant la ligne d'arrivée. Malgré tout, les athlètes sont unanimes : c'est une belle course, quand on prend le temps de lever la tête.

De nombreux clubs de la région étaient représentés et particulièrement ceux de Martigues, MSA et SLC, tandis que les membres du Jogging club étaient pour la plupart à l'organisation de la manifestation. Les prochaines courses du challenge Maritima en novembre : L'Escapade d'Ensùès le 3 et la Ronde de Saint-Mitre les Remparts le 24. **Caroline Lips**

## LES VAINQUEURS

Pour le 11 km, chez les hommes : 39'17 pour Yann Durand, des Hautes Alpes, et chez les femmes : 46'10 pour Fatima Yvelain de la Sco Sainte Marguerite. Pour le 6 km, ce sont les jeunes du MSA qui se distinguent chez les hommes comme chez les femmes : Ayoub Hamideche met 20'43 et Virginie Abate, 26'40.



« Les conditions étaient idéales, ni chaud ni froid et pas de vent. »



« C'est une belle course !  
On reviendra. »





© Frédéric Munos



© Frédéric Munos

« Le parcours est super, on est dans la colline, sur de jolis chemins, on surplombe l'étang, c'est que du bonheur ! »

« L'organisation était au top. Un parcours balisé, des ravitaillements, bravo les bénévoles ! »



© Frédéric Munos



© Frédéric Munos

# 32 PORTRAITS SENSIBLES D'ENFANTS

Deux artistes ont rencontré des petits Martégaux pour répondre à une question : « *Qui est-il cet enfant-là ?* »  
La restitution aura lieu le 24 novembre à la médiathèque

C'est dans le cadre du 30<sup>e</sup> anniversaire de la convention internationale des droits de l'enfant que les 32 familles qui ont participé au projet, ainsi que les professionnels de la petite enfance, sont invités à la médiathèque ce jour-là. Une invitation à voyager dans le monde des bébés. Une traversée ponctuée d'interventions de parents et d'agents, en musique, en danse, avec des souvenirs d'enfance chuchotés, des portraits écrits ou



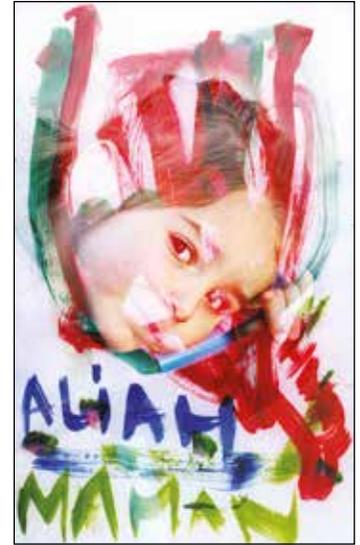
en images, des enregistrements sonores... Le résultat d'une année de travail pour deux artistes mandatés par la Ville pour donner la parole aux tout-petits et à ceux qui les entourent.

Du côté des mots, c'est Jean-Marc Zanaroli, de la compagnie L'ombre folle, qui s'est chargé du recueil de citations et de dresser des portraits chinois des enfants du type : si j'étais un animal je serais... Si j'étais une couleur je

serais... Pas évident avec de petits êtres en devenir qui ne maîtrisent pas bien encore le langage. Le comédien et metteur en scène s'est tourné vers les parents et les agents qui travaillent chaque jour avec les bambins, dans les crèches ou à la maison.

## S'APPRIVOISER L'UN L'AUTRE

Du côté des images, la Ville a fait appel à Antoine Poupel, l'un des plus grands photographes français. Il raconte : « *Je suis habitué à faire des portraits d'adultes. Avec les enfants, c'est différent. Il faut les sentir, les apprivoiser, et travailler avec les informations données par la famille et le personnel. C'était un vrai exercice car même si je suis libre artistiquement, il a fallu collaborer avec les parents.* » Eux aussi ont dû faire un pas de côté dans



leur quotidien pour se poser la question : « *Qui est mon enfant ?* » Qu'est-ce qui fait qu'il est singulier? - « *Ce n'est pas anodin si l'on intègre la restitution de ce projet dans l'anniversaire de la convention internationale des droits de l'enfant,* insiste Anne-Marie Sudry, élue déléguée à la Petite Enfance. *Les droits de l'enfant, ça commence par se demander qui ils sont. Car au travers de portraits individuels, on parle de tous les enfants. Par le biais des artistes, on se questionne. Et pour les petits, participer à un tel projet culturel, c'est déjà une ouverture d'esprit.* » L'exposition de photographies d'Antoine Poupel sera visible à la médiathèque pendant quinze jours à partir du 24 novembre. **Caroline Lips**



## UN JEU ET DES DROITS

Les services de la Direction éducation enfance organisent le **23 novembre** un jeu de piste et une exposition de créations artistiques de tout-petits dans le jardin de Ferrières, à partir de 13 h 30. L'idée : découvrir en jouant les dix principaux droits de l'enfant : d'être logé et nourri, d'avoir une éducation, d'avoir une identité, des loisirs... Le même jour, le petit train sera en service. Il conduira les familles d'un point à l'autre du parcours qui se terminera autour d'un goûter préparé par la cuisine centrale. La médiathèque Louis Aragon fêtera les trente ans de la Convention internationale des droits de l'enfant, le **mercredi 20 novembre**.



Les enfants apprennent les différentes techniques de peinture, les couleurs, les compositions, dans un cadre bienveillant et adapté à chacun, porteur de handicap ou non.

## POUR UN MOMENT, PEINDRE UN AUTRE MONDE

La Maison Eugénie Cotton a mis en place un atelier ouvert aux enfants ayant des troubles de la relation ou des difficultés motrices. Dans la création et la manipulation sensorielle, les petits s'expriment

« Dans l'art, on peut tout faire, on n'est pas obligé de peindre une mer bleue », explique Annabella Veracruz, artiste-peintre, aux six petits rassemblés autour d'une table. D'abord, il y a le temps d'accueil, où tout le groupe se réunit dans le petit coin lecture de l'atelier, feuillette des livres d'arts, tout en discutant du thème choisi cette année, pour se donner de l'inspiration : la mer. Ensuite, on passe aux travaux pratiques, à l'apprentissage des techniques de peinture et des couleurs. Dans le calme et la concentration ce jour-là, sur fond musical, les

plage déserte ! » « Ici, on veut que les enfants se sentent bien et libres, insiste-t-elle, qu'ils partagent un moment heureux et sans contraintes. On n'est pas à l'école, mais dans un atelier d'artistes. » Quand ils s'impatientent, on leur propose de les accompagner vers une activité différente. Après l'atelier peinture, c'est le moment du repas. On met la table, on s'installe et on partage ce moment de vie simple, comme dans une famille. La troisième partie de la séance est consacrée à des activités sensorielles : manipulation de matériel, toucher de matières (argile, pâte à

pédagogie Montessori. Ces ateliers sont ouverts à tous les enfants, de 6 à 12 ans, quel que soit leur niveau de dessin ou de peinture et quel que soit leur handicap, s'ils en ont un. « Il faut pouvoir rester assis et tenir un pinceau, nuance Annabella. Et les

« J'aime bien dessiner, j'espère faire de beaux tableaux. » Luka, 12 ans

### PRATIQUE

Atelier mensuel, un samedi de 11 h à 13 h 30, ou une journée pendant les vacances. Tarif à la séance : 15 euros + 2 euros d'adhésion à la Maison de quartier. Atelier : 20, rue des Cordonniers à L'île. Maison Eugénie Cotton : 04 42 80 36 44.

enfants qui sont en situation de handicap ont souvent une sensibilité particulière. Ils sont inventifs, créatifs et ont besoin de s'exprimer. » Ne pas créer de frontière entre les petits, si différents soient-ils, et leur apprendre à vivre ensemble, l'objectif est atteint ! « On imagine aussi pouvoir s'intégrer aux autres activités de la Maison Eugénie Cotton de temps en temps », ajoute Patricia. Le prochain atelier « Peindre un autre monde » aura lieu le 16 novembre. Caroline Lips

« Ils parlent de leurs rêves, de leurs envies. Ils développent leur créativité dans un espace où ils ne sont pas nombreux et libres. » Patricia Larminy, intervenante Montessori

enfants travaillent la matière, choisissent eux-mêmes comment composer leur toile. « Moi je vais faire une plage », dit Luka. « Je prends ma serviette ? », demande en plaisantant Annabella. « Non, répond-il, c'est une

modeler). « On essaie de repérer leurs difficultés motrices, mais on n'est pas dans un temps thérapeutique. C'est un moment ludique, insiste Patricia Larminy, la deuxième intervenante de l'atelier, spécialisée dans la



# LES RICHESSES DU PAYS DE MARTIGUES PAS À PAS

Un sentier de randonnée de 38 km a été fraîchement inauguré au parc de Figuerolles qu'il traverse. La balade sillonne les trois communes du Pays de Martigues, au fil de l'eau et des paysages méditerranéens

Il fait 38 km de long et culmine à 640 mètres. Malgré cela, le tout nouveau sentier de randonnée nommé Entre mer et étang se veut facile pour les marcheurs tentés par cette boucle menant tour à tour dans le parc de Figuerolles, la forêt de Castillon, les étangs du Pourra et du Citis, sur les bords de Port-de-Bouc et Martigues.

« C'est une très belle randonnée, estime Antoine Bru, le président de la section randonnée du SLC. Beaucoup sont étonnés de la richesse des lieux. » Entre mer et étang vient ainsi compléter une liste de huit itinéraires créés dans le territoire du Pays de Martigues pour répondre à une demande de plus en plus forte. En France, chaque année, 13 millions de randonneurs sont dénombrés. « On doit reconnaître que Martigues et ses environs commencent à faire référence en la matière, assure Didier Cerboni, le directeur de l'Office de tourisme. Une boucle a déjà vu le jour sur la Côte Bleue pour laquelle nous avons travaillé avec les cinq villes voisines. Les activités de plein air sont un axe



© Frédéric Munos

fort de développement. Cela permet de mettre en valeur le patrimoine naturel, rural et historique des lieux et surtout, cela touche un public familial,

« L'étang de Berre est d'une diversité extraordinaire. Le paysage économique et industriel est parfaitement inséré dans le territoire naturel. C'est aussi un enjeu d'attractivité du territoire. On s'engage à enrichir l'offre de circuits. C'est aussi un très bon vecteur pour travailler sur le civisme. »

Danielle Milon, présidente de Provence tourisme

qui est notre public. On est dans la valorisation de notre patrimoine. » L'Office de tourisme réfléchit d'ores et déjà à proposer des séjours randonnées en pension complète ou semi-complète et ambitionne également de travailler avec des fédérations et clubs d'autres régions.

## UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE

Si Martigues peut donc commencer à récolter quelques fruits, c'est au prix d'un effort de longue haleine. Trois ans ont été nécessaires pour que cette partition à plusieurs mains voit le jour. Métropole,



© Frédéric Munos

Lors de l'inauguration du sentier, un en-cas a été proposé aux promeneurs.



© Frédéric Mimos



© Frédéric Mimos

La randonnée, à faire en entier ou par tronçons, est accessible à tous les marcheurs.

### LE MOT DE...

**Gaby Charroux, président du Pays de Martigues**

« Ces itinéraires de randonnée sont la concrétisation d'un important travail collaboratif. Ils témoignent surtout d'une volonté de préserver la nature et l'environnement. Je tiens à rappeler que nous avons aussi la candidature à l'Unesco. C'est un travail de longue haleine qui permettra, c'est le but, de changer le regard que l'on peut porter sur cet étang. Il faut que toutes les instances soient convaincues de l'importance de cela. J'espère qu'un jour, il y aura des décisions fortes à propos du canal du Rove ou de l'étang du Bolmon. On ne fait pas assez de remous à propos de cet étang. Il faudrait que cette candidature soit portée par la Métropole. Martine Vassal y est favorable. D'ailleurs, cela influence certaines communes qui, désormais, ont rejoint l'association portant cette inscription. »

Département, Provence tourisme, ONF, associations locales de randonnée et les municipalités ont, en effet, dû accorder leurs violons. « Cela demande une coordination indispensable, explique le directeur de l'Office de tourisme. Mais tous ont partagé la même envie. Il y a eu des problèmes techniques, il a fallu faire des choix, abandonner certaines pistes qui retourneront à l'état naturel. Puis s'est posée la question de l'entretien de ces chemins. »

Ce sont les deux clubs martégaux qui s'en occuperont avec leurs homologues d'Istres, Port-de-Bouc et Saint-Mitre. « Le balisage, l'élagage et le débroussaillage, c'est un travail au quotidien », assure Antoine Bru. Au total, nouvelle boucle comprise, les associations locales ont balisé les huit itinéraires autour de l'étang, ce qui représente près de 100 km de sentiers.

**Gwladys Saucerotte**



16

poteaux ont été installés sur les 8 boucles de randonnées. Ils sont constitués de lames directionnelles indiquant la couleur et la durée du parcours.

© Frédéric Mimos

Les CIS, centres d'initiation sportive, offerts par la Ville aux familles martégaies ont repris en octobre. De 30 mois à 14 ans, les enfants ont la possibilité de s'initier gratuitement à de nombreuses disciplines : équitation, voile, sports de glisse ou collectifs, gymnastique... De quoi découvrir le plaisir de se dépenser, de se dépasser et de partager ces sensations avec les autres



# CIS, TOUTES LES FACETTES DU SPORT



CAROLINE LIPS // FRÉDÉRIC MUNOS

# PORTFOLIO



## ALLEZY !

Samedi 9 novembre

### CINÉMA-OPÉRA

#### MADAME BUTTERFLY

Multipléxe le Palace, de 18 h 55  
à 22 h 25, 04 42 41 60 60

Les 8 et 9 novembre

### CONFÉRENCE-RENCONTRES

#### SALON DU BIEN-ÊTRE

De 8 h 30 à 18 h 30, 28 exposants  
de produits 100 % nature, La Halle,  
06 63 06 49 60

Mardi 12 novembre

### ATELIER

#### NUMÉRIQUE

De 14 h à 17 h, améliorer sa maîtrise  
de l'ordinateur, EPN Maison  
de la formation

Mercredi 13 novembre

### BANDE DESSINÉE

#### LA 9<sup>E</sup> HEURE DU 9<sup>E</sup> ART

À 20 h, rencontre avec Lili Sohn,  
auteur féministe de « Vagin Tonic »,  
MJC, 04 42 07 05 36

Dimanche 17 novembre

### MUSIQUE

#### SONGS OF EXILE

The Naghash Ensemble, les Salins,  
8-18 euros, www.les-salins.net

Vendredi 22 novembre

### COLLECTE

#### DON DU SANG

Salle des conférences, Hôtel  
de Ville, 9 h 30 à 12 h et 13 h à 15 h

Les 22 et 24 novembre

### ÉVÈNEMENT

#### EXPOSITION CANINE INTERNATIONALE

De 9 h à 17 h, La Halle,  
04 42 44 35 35

Samedi 30 novembre

### SPORT

#### STAGE DE YOGA PARENTS ET ENFANTS

(4-8 ans)

De 9 h 30 à 10 h 30, avec Lucile  
Jouvenel, MJC, 04 42 07 05 36

### SPORT

#### FOOTBALL FC MARTIGUES – MONACO II

À 18 h, stade Francis Turcan

# SORTIR, VOIR, AIMER

## MANIFESTATION UN PETIT AIR DE NOËL



Du **vendredi 15 au dimanche 17 novembre**, le Noël artisanal revient à La Halle. Chaque année, quelque 10 000 personnes honorent ce rendez-vous festif. 150 exposants proposent mille et une idées cadeaux : bijoux, décoration, vêtements, mais aussi des mets gourmands comme du foie gras, du vin, du chocolat... L'ambiance y est chaleureuse de par les couleurs et les senteurs qui émanent des stands. Acheter des cadeaux, ça creuse l'estomac, alors un espace restauration sera implanté à proximité des forains. Les horaires : le vendredi de 14 h à 20 h, le samedi de 10 h à 22 h et le dimanche de 10 h à 19 h. S.A.

## MUSIQUE MATHIAS LEVY TRIO



Le violoniste Mathias Lévy montera sur la grande scène du théâtre des Salins, le **samedi 30 novembre**. Il sera accompagné du guitariste Sébastien Giniaux et du contrebassiste Jean-Philippe Viret pour l'interprétation d'une œuvre intitulée « Unis vers », puisant son inspiration dans la musique ancienne, mais aussi dans le jazz actuel, la valse, le musette, le rock progressif. Un petit chef-d'œuvre que le trio restituera au public, dans la très intime salle du « Bout de la nuit » et ça commence à 21 h. S.A.

## ATELIER CRÉER AVEC DES PALETTES

L'artiste Odile Benbelkacem organise, le **samedi 23 novembre**, un atelier intitulé *Récup'eco-logis*. Travailler la palette de bois récupérée et la transformer pour en faire un objet qui vous ressemble, voilà l'idée de cet atelier de création qui se déroulera de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Réservations et renseignements à la Maison des jeunes et de la culture : 04 42 07 05 36. S.A.

## MUSIQUE CHANTS CORSES

La paroisse de Martigues organise un concert de musique traditionnelle corse le **16 novembre**, à 20 h 30. C'est l'artiste Terranu qui mènera ce voyage musical tout au long de la soirée. La billetterie se fait sur place, avant le concert. S.A. **Paroisse de Martigues, 2 boulevard Joliot Curie, 04 42 42 10 65**

## SORTIE VENEZ DANSER LE QUADRILLE DU COQUELICOT !



L'association « Entre 2 temps » organise un stage de danse provençale le **samedi 23 novembre**. Cette initiation débutera, à 14 h, dans la grande salle polyvalente de la Maison de quartier de Saint-Pierre. Ce sont les danseuses Sandrine Richard et Michèle Martinez qui mèneront la séance avec l'apprentissage, entre autres, du quadrille du coquelicot, de la polka provençale, ou encore de la farandole... Le tout accompagné par les musiciens de l'association. Après une pause bien méritée, suivie d'un repas partagé (chacun apporte ce qu'il veut, à boire et à manger), la place sera faite à un bal traditionnel, à 20 h 30. S.A. – **Informations et réservations au 06 40 34 56 49.**

## CIVISME RECHERCHE SANG DÉSPÉRÉMENT

Deux collectes sont prévues à Martigues en ce mois de novembre. La première aura lieu au lycée Paul Langevin (avenue du docteur Flemming), le **vendredi 22**, dans la salle des conférences, de 9 h à 12 h et de 13 h à 15 h. La seconde se déroulera dans le hall de l'Hôtel de Ville (avenue Louis Sammut), le **jeudi 28 novembre**, de 15 h à 19 h 30.

Claude Tappero, le président de l'association martégale pour le don du sang bénévole, alerte la population sur le nombre de poches de sang collectées qui a encore baissé, passant de 788 l'année dernière à la même époque à 757 cette année. Les attentes sont donc importantes quant aux prochaines collectes. Le nombre de « premiers dons » a aussi diminué. 107 personnes ont passé le cap de donner leur sang, pour la première fois, en 2018 contre 86 cette année. Une application est désormais téléchargeable. Géolocalisation des collectes, prise de rendez-vous, questionnaire d'auto évaluation, contre-indications...

Ce qu'il faut savoir sur le don du sang en un clic sur votre téléphone ! Toutes les informations sont consultables sur le site de l'établissement Français du sang. S.A. – **Dondesang.efs.sante.fr**

## CONCERT AMADEUS À PICASSO

Le Chœur Amadeus sous la direction de Mireille Abram Bonhomme sera en concert à l'auditorium du site Picasso le **samedi 14 décembre** à 20 h. Au programme : une fantaisie autour de la petite messe solennelle de Gioachino Rossini, avec Karine Magnosto, mezzo soprano, Jacques Calatayud, baryton basse, Olivier Canonge, flûte, Gérard Roussel,

clarinette, Cyrille Muller, accordéon, Nicolas Dolce, timbales-percussions et Pierre Contat au piano.

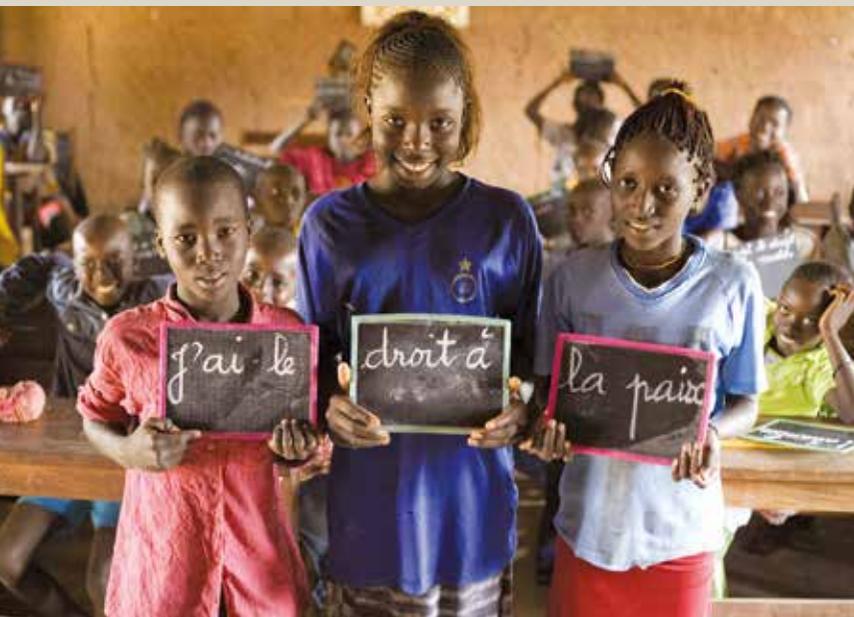
La participation aux frais sera de 15 €, entrée libre pour les enfants accompagnés. Tarif réduit à 12,50 € si la réservation est faite à l'avance auprès des membres du Chœur ou à la boutique « Actuelle », 26 rue Lamartine à Martigues. **M.M. Renseignements : 06 83 23 10 25 - chœur.amadeus.free.fr**



## MÉDIATHÈQUE LE DROIT DES ENFANTS

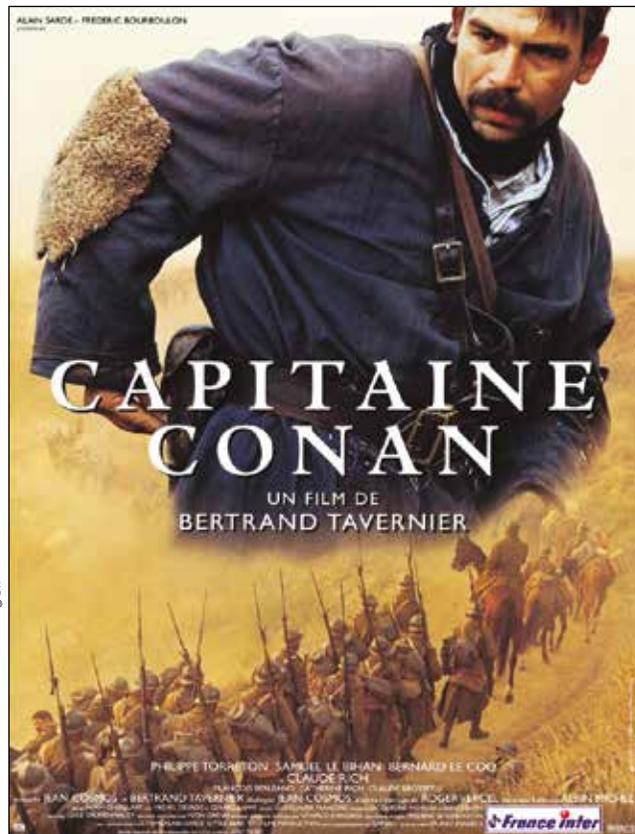
La médiathèque Louis Aragon fêtera les trente ans de la Convention internationale des droits de l'enfant. Le **mercredi 20 novembre**, l'animation « Raconte-moi » abordera ce thème. De 10 h à 11 h, les enfants (dès 10 ans) pourront venir écouter des histoires du monde et discuter avec les équipes de la médiathèque de ce sujet. Le 23 novembre, l'après-midi sera consacrée aux droits des enfants

avec l'organisation de jeux de piste, des ateliers d'origami... (sur inscription au 04 42 80 29 67). Halloween sera fêté **mercredi 27**, de 10 h à 12 h. Les enfants pourront créer des potions magiques avec la compagnie La muerto Coco (sur inscription au 04 42 80 27 97). Le **samedi 30**, de 10 h à 18 h, hommage à l'univers du personnage Harry Potter, tout le programme est à retrouver sur le site de la médiathèque. **S.A. Médiathèque Louis Aragon www.mediathèque-martigues.fr**



## COUP DE TORCHON AU RENOIR

Bertrand Tavernier sera l'invité du cinéma Jean Renoir le **vendredi 8 novembre** pour une soirée exceptionnelle



« Quand j'avais vingt ans, j'ignorais si je parviendrais à devenir réalisateur mais aimer le cinéma et m'y dévouer corps et âme, je savais que c'était en moi. La cinéphilie m'a permis de trouver ma place dans l'existence. » Ces quelques lignes sont tirées de conversations entre Thierry Frémaux (directeur de l'institut Lumière et délégué général du Festival de Cannes) et Bertrand Tavernier qui ont été mises en pages dans l'ouvrage intitulé « L'amour du cinéma m'a permis de trouver une place dans l'existence » fraîchement réédité.

C'est cette passion du cinéma dont il sera question, ce 8 novembre, en présence du réalisateur. Il parlera de la naissance de cette passion, de son cinéma, celui des autres, des grands auteurs classiques, de Chabrol à Melville mais aussi de Tarantino ou d'Eastwood, de scénaristes oubliés tels que Russels Banks ou Steve Tesich. Suivra une projection, celle du long-métrage (2 h 10) en haute définition de

Capitaine Conan, un film tiré du roman historique de Roger Verceel. L'histoire se déroule en 1918, dans les Balkans. Alors que l'armistice est signé en France, une armée, celle du capitaine Conan interprété par Philippe Torreton, n'est pas démobilisée et reste en état de guerre. Les soldats sèment le désordre, pillent et tuent. Le soldat Norbert (Samuel Le Bihan) est choisi pour faire condamner et fusiller les coupables. Bertrand Tavernier s'est attaqué, en 1996, à un pan méconnu de l'histoire de la guerre de 14-18 et aux horreurs des affrontements en retraçant de saisissantes scènes de guerre et des corps-à-corps sanglants. Le cinéaste a reçu un second César, celui du meilleur réalisateur, pour ce film. La soirée comprendra un apéritif et une séance de signature avec le cinéaste. **Soazic André**

## PERMANENCES

Les Élus, Adjoints  
et Présidents reçoivent  
sur rendez-vous.  
Se renseigner en  
contactant le numéro  
indiqué pour chacun.

## ÉLUS MUNICIPAUX

**M. GABY CHARROUX**  
Maire de Martignou  
04 42 44 34 72

**M. HENRI CAMBESSÈDES**  
1<sup>er</sup> Adjoint au Maire délégué  
à l'administration générale,  
conseil municipal,  
centre funéraire municipal  
04 42 44 30 96

## LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

**MME ÉLIANE ISIDORE**  
Sports, activités de loisirs  
et de plein air, littoral  
04 42 44 36 65

**M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN**  
Culture, droits culturels  
et diversité culturelle  
04 42 10 82 94

**MME SOPHIE DEGIOANNI**  
Urbanisme et cadre de vie  
04 42 44 34 58

**MME ANNIE KINAS**  
Enfance, éducation,  
droits de l'enfant, familles  
et solidarités familiales  
04 42 44 30 20

**M. ALAIN SALDUCCI**  
Tourisme, manifestations,  
agriculture, pêche, chasse  
et commémoration  
04 42 44 30 85

**MME LINDA BOUCHICHA**  
Jeunesse, citoyenneté,  
formation, emploi,  
économie locale  
04 42 49 05 04

**M. PATRICK CRAVERO**  
Travaux et commande  
publique  
04 42 44 30 88

**M. ROGER CAMOIN**  
Déplacements,  
circulation, sécurité routière  
et stationnement  
04 42 44 30 85

**MME NATHALIE LEFEBVRE**  
Démocratie, vie  
associative, habitat  
et Maisons de quartier  
04 42 44 30 57

**M. PIERRE CASTE**  
Grands projets, budget,  
personnel et étang de Berre  
04 42 44 30 88

**MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL**  
Commerces et artisanat  
04 42 44 34 58

## ADJOINT(E)S DE QUARTIER

**MME NADINE SAN NICOLAS**  
La Couronne, Carro,  
Habitat, défense  
des services publics  
04 42 80 72 69

**MME ODILE TEYSSIER-VAISSE**  
Saint-Julien, Saint-Pierre,  
Les Laurons,  
1<sup>er</sup> jeudi du mois,  
MPT de Saint-Julien, 18h  
2<sup>e</sup> jeudi du mois,  
MPT de Saint-Pierre, 18h  
04 42 44 35 49

**M. FRANCK FERRARO**  
Lavéra,  
04 42 44 35 49

**M. LOÏC AGNEL**  
Croix-Sainte, Saint-Jean,  
Travaux dans les quartiers  
04 42 80 13 87

## PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

**MME LINDA BOUCHICHA**  
Boudème/Les Deux-Portes,  
04 42 41 63 77

**M. CHARLES LINARES**  
Jonquières centre,  
1<sup>er</sup> mercredi du mois,  
Sur rendez-vous  
04 42 44 34 58

**MME SOPHIE DEGIOANNI**  
Jonquières sud,  
04 42 44 34 58

**MME MARCELINE ZÉPHIR**  
L'île,  
04 42 44 35 49

**M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN**  
Paradis Saint-Roch,  
04 42 10 82 94

**M. PIERRE CASTE**  
Rives nord de l'étang  
04 42 44 35 49

**M. ALAIN SALDUCCI**  
Les Vallons, 04 42 44 30 85

**M. DANIEL MONCHO**  
Barboussade, Escaillon,  
04 42 44 30 85

**MME NATHALIE LEFEBVRE**  
Canto-Perdrix  
et Les quatre vents,  
Permanence collective,  
04 42 44 31 55

**MME FRANÇOISE EYNAUD**  
Notre-Dame des Marins,  
dernier mardi du mois  
Maison de NDM,  
17h à 18h  
04 42 06 90 83

**MME NADINE SAN NICOLAS**  
La Couronne, Carro,  
le mercredi, mairie annexe  
de La couronne, 16h30,  
04 42 80 72 69

**MME ODILE TEYSSIER-VAISSE**  
Saint-Julien,  
1<sup>er</sup> jeudi du mois MPT  
de Saint-Julien, 18h  
2<sup>e</sup> jeudi du mois MPT  
de Saint-Pierre, 18h  
04 42 44 35 49

**M. PATRICK CRAVERO**  
Mas de Pouane,  
Maison J. Méli  
04 42 44 30 88

**M. HENRI CAMBESSÈDES**  
Saint-Pierre et Les Laurons,  
04 42 44 30 96

**MME ISABELLE EHLÉ**  
Ferrières  
04 42 44 35 49

## ÉLU DÉPARTEMENTAL

**M. GÉRARD FRAU**  
Conseiller départemental  
04 13 31 12 42

## DÉPUTÉ DE LA 13<sup>e</sup> CIRCONSCRIPTION

**M. PIERRE DHARRÉVILLE**  
Permanence au 14 quai  
Général Leclerc  
Sur rendez-vous  
04 42 02 28 51  
permanence.pierredharville@  
gmail.com

## BONJOUR LES BÉBÉS

Lina TALBI  
Baony CELOR  
KEOMANIVANH  
Lyna MARTEL  
Lylio DUVAL  
Marcus HEBERT  
Valentin DUPUIS  
Giulia DEARO  
Ayden GHIS  
Amine BOUSSALMI  
Jad LABYED  
Hilel MAZOUZI  
Léna BORREWATER  
Sofiane ATMANI  
Hakim DIEDHIOU  
Isaac MILES  
Ines MIROUH  
Elyas ADDOUI  
Kawthar BELGUIDOUM  
Kacem HARBAOUI  
Anélia KARASKIEWICZ  
Lahya BILALI  
Anna DE SUTTER  
Eden GALIEGUE  
Jenna MOHAMED  
Giuliano BOUCHOUAREB  
Liséa BARNEAUD  
Lyna M'CHANGAMA  
Lily SPAGNOL ARCHIVOITI  
Idriss SEGGANE  
Lorenzo LEBEAU  
Léo VARPETYAN  
Eliott SAMUEL  
Nahel ABDELOUAHED  
Medina BEKRAR

Reflets s'associe  
à la joie des heureux parents.

# ÉTAT CIVIL SEPTEMBRE



© DR

## ILS S'AIMENT

Linda ABDOUNE  
et Frédéric BERKANE  
Susanna MARTIROSYAN  
et Simon HABASTIDA  
Audrey ROMEO  
et Yvon MARTINEZ  
Justine PELLIZZARI  
et Kévin ROSSETTO  
Soizic GARRIDO et  
Christophe CICLAMINO  
Ingrid SEYS  
et Julien GALIGANI  
Ingrid SEBBAH  
et Pascal FOURY  
Audrey GUEYRARD  
et Pierrick BOYER  
Nathalie COITOU  
et Mario LOMBARDI  
Karine ARENA  
et Bernard WILL  
Julie GONZALES  
et Pierre GANS  
Aurore MARTINEZ  
et Romain LAPEYRE  
Emmanuelle AGIER  
et Jean-Michel BAGLIERI  
Alexandra GALLINARO  
et Jérémy PROVENZANO  
Valérie NAWROCKI  
et Jean SALDANA  
Estelle MARINO  
et Marc BANNINO  
Aurélie VALLIERE

et Guillaume SERMENT  
Isabelle CRAPEL  
et Louis SOANA  
Élodie FERNANDEZ  
et Jean-Marie ROMERO  
Dalida ROUANI  
et Issam HAMD  
Chahrazad YAZID  
et Souhil MENASRIA  
Calypso GARCIA  
et Dainys LIGIER

Reflets adresse  
toutes ses félicitations  
aux nouveaux mariés.

## ILS NOUS ONT QUITTÉS

Angèle SPERDUTO  
née VALLES  
Gilbert GUERRA  
Jean PATTI  
Kathleen MARCARIAN  
née PORSTENDORFER  
Gaston PAU  
Jacqueline DESMARIÉS  
née MORTEMOUSQUE  
Salah BADJOUDJ  
Michel AZEMARD  
Gaspard ANDREOLI  
Simonne SERVES  
née VAZQUEZ  
Jimmy LOZANO  
Michel AMATO  
Rémy LAURENT  
Éric LIS

Reflets présente  
ses sincères condoléances  
aux familles.